



LE MANOUSIEN

Édition francophone www.famillelouishoude.com

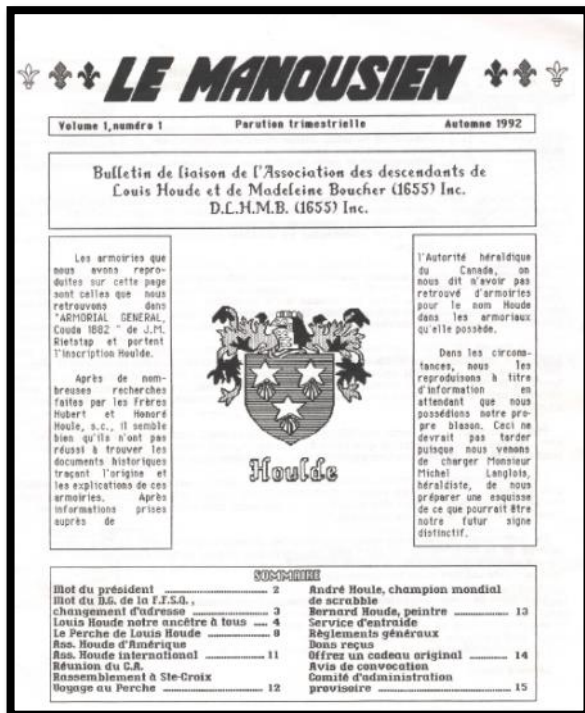
Les Descendants de Louis Houde et
de Madeleine Boucher (1655) inc.

Volume 25
Numéro 4
Été 2017

*Joyeux anniversaire
DL#MB (1655) inc.*



25 ANNÉES
DE DÉCOUVERTES
1992 - 2017



1992-Vol-1 No-1



2017-Vol-25 No-4

est une revue trimestrielle publiée par:
*Les Descendants de Louis Houde et
de Madeleine Boucher (1655) inc.*

Été 2017

Tirage: 285 exemplaires
215 français, 40 anglais et 30 virtuels

DLHMB (1655) inc. et LE MANOUSIEN

Adresse postale:
CP 69003 BP DE L'ORMIÈRE
Québec QC, G2B 6C3
CANADA

Courriel: info@famillelouisoude.com

Nous attendons vos textes pour *Le Manousien* d'automne
(Septembre 2017) dès que possible, le 21 août 2017
étant la date limite pour ce numéro.

Pour le numéro d'hiver (Décembre 2017),
l'échéance est le 21 novembre 2017.

Direction et édition: Benoît Desrochers (383)
Téléphone: (418) 842-7282
Courriel: info@famillelouisoude.com

Infographie et mise en page: Louis Houde (3)
Téléphone: (418) 802-2730
Courriel: louis.houde@live.ca

Équipe de rédaction: Benoît Desrochers (383)
Jean Villeneuve (834)
Noël Desrochers (915)

Ont collaboré à ce numéro

Benoît Desrochers (383) Louis Houde (3)
Bernard Houle (938) Dominique Lecointre Montagne (959)
Yvan Houle (1131) Jean-Paul Leclerc (1075)
Léon Desruisseaux (176) Armande Hébert (456)
Gaétan Desruisseaux (38) Guy M. Desrochers (984)
Jean Villeneuve (834) Noël Desrochers (915)
Denis Gaumont (562) Françoise Houde (632)
Huguette Houle (646)

*Les textes publiés dans Le Manousien sont sous la responsabilité
de leur auteur qui en demeure propriétaire. Toute reproduction
totale ou partielle est interdite sans autorisation préalable de
l'Association et de l'auteur.*

Copyright © 1992 DLHMB (1655) inc.

Cotisation à l'Association

Membre régulier 25,00
Membre régulier et conjoint 35,00
Membre conjoint(e) seulement * 10,00
Membre à vie 375,00

*Les montants sont en \$ CA, en \$ US ou en € Euros selon le lieu
de résidence.*

* Le membre conjoint(e) doit avoir un no de membre

Président
Louis Houde (3) 418-802-2730

Premier vice-président
Gaétan Desruisseaux (38) 819-752-7024

Deuxième vice-président
Jean-Paul Leclerc (1075) 819-371-2984

Secrétaire
Noël Desrochers (915) 819-559-8064

Trésorier
Denis Gaumont (562) 514-722-6248

Bois-Francis-Estrie
Gaétan Desruisseaux (38) 819-752-7024

Mauricie
Jean-Paul Leclerc (1075) 819-371-2984

Montérégie
Marie-Claire Houle Lajoie (216) 450-248-3856

Montréal-3L (Laurentides, Laval, Lanaudière)
Denis Gaumont (562) 514-722-6248

Québec-Chaudière-Appalaches
Louis Houde (3) 418-802-2730

Responsable du Comité de généalogie et d'histoire
Guy M. Desrochers (984) 819-719-3100

Directeur du Manousien
Benoît Desrochers (383) 418-842-7282

Responsable du comité de la promotion et recrutement
Denis Gaumont (562) 514-722-6248

Sommaire

Mot du président	3
Mot du directeur	4
Nouvelles du Conseil d'administration	5
Généalogie et histoire	
Mot du responsable CRP	6
Grâce à la collaboration de nos membres	6 et 17
Comité de généalogie et histoire	7
Ascendance	8
Chroniques de généalogie	8 à 10
Portrait de famille	11 à 13
Chroniques d'histoire	14 à 22
Parlez-nous de vous	23 à 26
Information générale	
Membres du Conseil d'administration	2
Hommage à nos aînés	31
Catégories de membres	30
Avis de décès	31



Mot du président



Bonne fête DLHMB (1655) inc.

Hé oui notre association en est à sa vingt-cinquième année d'existence !

Pour la circonstance, je vous ai placé l'entête de la première assemblée officielle de fondation de l'Association qui s'était tenue le 21 novembre 1992 à Trois-Rivières.

Durant ces vingt-cinq années, beaucoup de personnes ont contribué afin que l'Association soit des plus vivante. On n'a qu'à penser à toutes les recherches faites, les histoires racontées, les réunions tenues, les grands rassemblements organisés et j'en passe. En tant qu'actuel président je tiens à les remercier tous sans exceptions. Je n'ose les nommer, de peur d'en oublier.

Subsister vingt-cinq années n'est pas une mince affaire pour une association comme la nôtre, mais nous y sommes parvenus. Garder l'intérêt de nos membres en leur donnant une revue remarquable à plusieurs égards, des données généalogiques les plus précises soient-elles, grâce au Comité de Généalogie et d'histoire qui travaille énormément à la base de données, sans oublier toutes les personnes qui y ont contribué depuis la fondation de l'Association.

Il ne faut pas négliger non plus que c'est grâce à la cotisation que vous renouvelez chaque printemps que nous pouvons poursuivre notre oeuvre et partager avec vous de belles trouvailles. Je peux vous affirmer, dès maintenant, qu'il y aura d'autres magnifiques découvertes.

Au moment d'écrire ces lignes, encore quelques membres n'ont pas encore renouvelé leur cotisation. Je vous demande donc bien humblement de ne pas nous oublier et je vous en remercie très sincèrement.

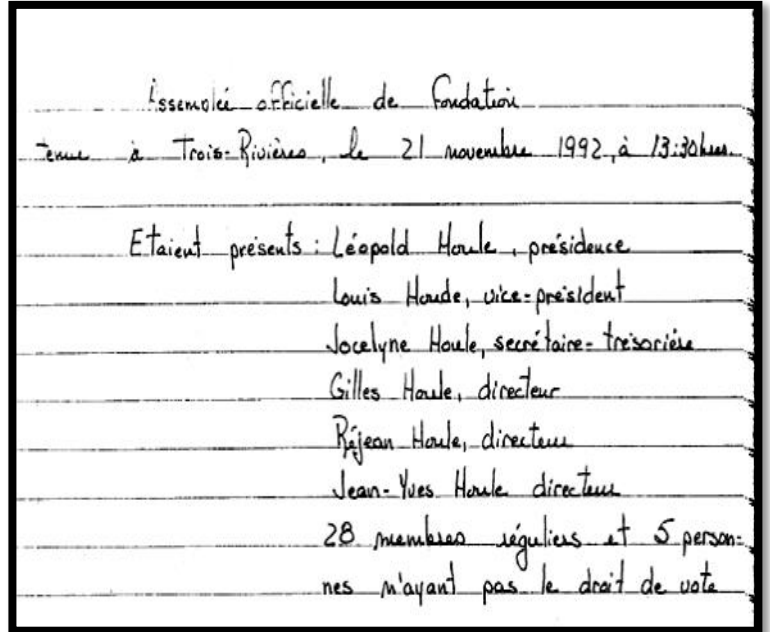
Dix présidents, Léopold Houle et moi-même à deux reprises, ont su relever les défis afin que l'Association persiste pendant ces vingt-cinq années. Je prends donc le temps de les rappeler à votre mémoire ici avec photos, afin de les remercier très sincèrement.

Bravo à vous tous, aux futurs présidents et aux membres du conseil d'administration à venir pour les 25 prochaines années.

Comme vous le savez, un grand rendez-vous est prévu les 9 et 10 septembre prochains de même qu'un voyage au pays de notre ancêtre du 23 septembre au 6 octobre 2017. Toutes les informations sont dans la présente revue à la page 5. N'oubliez pas d'aller explorer le site de **Rendez-vous 2017** (<http://teevee4.wixsite.com/rendez-vous-2017>), événement qui durera exceptionnellement une fin de semaine s'il y a assez de participants. En ce qui concerne le voyage, il ne m'est pas nécessaire de placer le lien ici car la date limite de réservation étant le 23 juin 2017, cette date sera passée au moment où vous recevrez la revue.

Bon été à tous !

Louis Houde (3)



Nos anciens présidents

Président fondateur



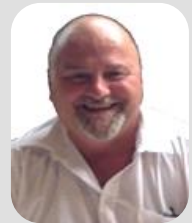
Léopold Houle

Mai 1992 à mai 1994
Octobre 1996 à octobre 1997



Jocelyne

Houde-Renaud
Mai 1994 à mai 1995



Louis Houde

Mai 1995 à octobre 1996
Septembre 2016 à aujourd'hui



Raymond Loranger

Octobre 1997 à octobre 1999



Marie-Claire
Houle-Lajoie

Octobre 1999 à octobre 2004



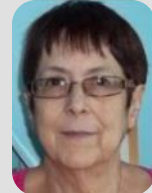
Imelda Desrochers

Octobre 2004
à septembre 2010



Yves Houde

Septembre 2010 à septembre 2014



Françoise Houde

Septembre 2014 à septembre 2016

Mot du directeur



Benoît Desrochers
(383)
Directeur
du Manousien

Ouf ! Si je me fie aux résultats des inscriptions pour Rendez-vous 2017, je suis mieux de remettre mon chapeau de directeur du Manousien et de me consacrer à cette tâche. Vous dire que je suis déçu de la réponse à mon invitation relève de l'évidence. Je croyais qu'en offrant un moyen de transport collectif aux membres, nous inciterions nos membres plus « frileux » à participer à notre rassemblement 2017. L'objectif n'a pas été atteint. En fait, il y a eu si peu d'inscriptions pour la journée du vendredi à Montréal que nous avons décidé tout simplement d'annuler les activités prévues pour cette journée.



Louis Houde (3)
Infographie et
mise en page

Par contre, j'ose vous relancer pour les journées du samedi 9 et dimanche 10 septembre. Comme la période d'inscription était éloignée de la tenue des activités, nous pensons que cette situation a pu être un facteur important dans la timidité de la réponse. Nous conservons bien sûr les inscriptions déjà reçues et relançons l'invitation aux autres membres à venir célébrer ce moment important pour notre Association. Voir Formulaire de rappel.

Je trouve que nous vivons une situation assez particulière à l'Association. La recherche généalogique bat son plein, les entrées sur la base de données convergent comme jamais, les chercheurs résolvent de plus en plus d'énigmes et il me semble que la revue offre à chaque numéro un lot impressionnant d'articles de grande qualité et pourtant nous peinons à garder nos membres. Ça ne peut pas être le coût de l'adhésion annuelle. Nous le maintenons à 25\$ depuis plus de dix ans et ça représente 50 sous par semaine. Plusieurs membres n'ont pas encore renouvelé leur adhésion. Désintérêt, négligence, oubli ? Nous avons besoin de signes concrets pour nous encourager à poursuivre notre travail : renouvellement de cotisation, participation aux activités proposées, mots d'encouragement et autres. Je vous lance un cri du cœur. Ce n'est pas le premier et ce ne sera probablement pas le dernier.

Dans cette édition de la revue, quel plaisir de retrouver notre dévouée collaboratrice d'outre-mer, Mme Lecointre Montagne qui nous envoie un bel article sur le périple français de Louis Houde en 1647, véritable mise en appétit pour le voyage planifié en terre française.

Bernard Houle, de son côté, continue de nous instruire sur l'établissement des descendants de Jean Houde dans Lanaudière. Sa neuvième chronique est toujours aussi inspirante avec les nombreuses explications entourant la volatilité des noms et prénoms dans les registres paroissiaux.

Allumé par l'envoi d'un document aussi rare qu'ancien par M. André Kirouac de Ste-Croix-de-Lotbinière, j'ai bûché sur un article qui je l'espère saura vous intéresser sur l'établissement de Louis et Madeleine et leurs enfants dans la région de Ste-Croix-de-Lotbinière. Des heures de travail à faire converger les informations de trois documents clés pour cette démonstration !

À signaler, l'ascendance de M. Yvan Houle, rare membre descendant de Simon, le 12^e enfant du couple Louis Houde et Madeleine Boucher. Ça nous fait découvrir une branche jusqu'à maintenant plutôt méconnue.

Deux articles de généalogie générés par notre chercheur en chef : les précisions sur l'autre façon de perpétuer son prénom et sur l'émergence d'un autre patronyme dans la descendance. En effet, aux Houde dit Desrochers, il faut ajouter le patronyme Durocher, migration du patronyme Desrochers. L'article fait la démonstration de la façon dont ce patronyme s'est installé pour cette branche familiale.

Et comme toujours, les chroniques habituelles et d'autres nouvelles de descendants de la grande famille. Bonne lecture !

Benoit Desrochers
Directeur du Manousien

Si vous nous écrivez...

Si vous écrivez à un administrateur de l'Association, prière d'adresser votre envoi à **CP 69003 BP DE L'ORMIÈRE, QUÉBEC QC G2B 6C3**. Le secrétaire acheminera le courrier à la personne concernée.

Bénévoles au travail !

Les membres suivants nous ont fait parvenir différentes coupures de journaux et autres documents :

Jocelyne Houde Renaud (250)
Rachel Trottier (119)
Denis Houde (144)
Jean Villeneuve (834)
Ronald Houde (788)

Faites comme eux et envoyez vos trouvailles à : **DLHMB (1655) inc, DLHMB (1655) inc, CP 69003 BP DE L'ORMIÈRE QUÉBEC QC G2B 6C3**. Sont acceptés les avis de décès, cartes mortuaires ou tout article de journal ou de revue où il est fait mention de Houde, Houle, Desrochers, Desruisseaux, etc.

Benoît Desrochers (383)
Directeur du Manousien



Nouvelles du CA

20 mai 2017

Nouveaux membres

Cinq nouveaux membres ont joint l'Association depuis le dernier conseil d'administration. Ils portent les numéros 1133 à 1137. Vous les retrouverez à la rubrique *Nouveaux membres*.

Adresse du siège social de l'Association

Rappel sur notre nouvelle adresse postale :

DLHMB (1655) inc. CP 69003 BP DE L'ORMIÈRE QUÉBEC QC G2B 6C3

Nous avons fait le changement sur toutes nos publications et tous nos médias mais vous comprendrez que parfois les personnes tombent sur un ancien document ou formulaire. Alors soyez vigilants pour vos prochaines communications.

Comité de généalogie et histoire

Le comité fonctionne avec plus de recherchistes qu'il n'en a jamais eus. Cela permet de valider beaucoup d'entrées sur la base de données. Ainsi beaucoup de doublons ont été éliminés. L'équipe se compose maintenant de Guy Desrochers, Jean-Paul Leclerc, Denis Houde, Yvan Houle et Françoise Houde qui établit les liens entre les membres et les personnes décédées.

L'accès à la base de données pour tous les membres est fortement apprécié et ça contribue à améliorer plus rapidement les données contenues dans la base.

Avis de décès à faire paraître dans Le Manousien

Comme je viens de le mentionner, c'est Françoise Houde qui a repris la tâche d'établir le lien entre les personnes décédées et les membres de l'Association. Vous pouvez quand même nous faire parvenir l'avis de décès d'un parent proche pour qu'il soit publié dans la revue. Communiquez alors avec nous à info@famillelouisshoude.com

Rendez-vous 2017 25^e Anniversaire de fondation de DLHMB (1655) inc.

Vous trouverez inséré dans ce numéro de la revue un formulaire de rappel d'inscription au rassemblement de septembre 2017. Nous voulons rejoindre le plus de gens possible et avons donc ouvert l'invitation à tous les descendants qu'ils soient membres ou non. Venez vous divertir entre cousins tout en découvrant la petite histoire de vos ancêtres familiaux.

Rapport du trésorier

En raison de l'impossibilité pour le trésorier d'assister à la réunion, il y a peu de choses à dire. Tout de même, comme nous sommes en période de renouvellement d'adhésion, le compte se porte bien. Il faudra tout de même attendre la fin de l'opération pour faire un bilan plus réaliste.

D'autre part, le CA a pris la décision de renouveler son adhé-

sion à la FAFQ pour au moins la prochaine année. Ainsi le trésorier devra acquitter la facture pour l'adhésion.

DLHMB-Facebook

Marie-Claire mentionne que notre site Facebook a maintenant 338 membres. Elle continue à faire le suivi des activités.

Comité de la promotion

Denis Gaumont, nouveau responsable, est un peu déçu de la faible réponse à son appel pour augmenter le membrariat lancé dans le dernier Manousien. On maintient quand même l'objectif d'augmenter de 10% le nombre de membres. Il faut prendre les bouchées doubles!

Rapport du directeur du Manousien

Des collaborations régulières « d'experts » contribuent à donner à la revue un haut standard d'excellence et j'en suis très fier. Par contre, j'aimerais bien recevoir plus de propositions d'articles sur le quotidien des membres et leurs proches. Cette diversité rendrait la revue encore plus attrayante pour les membres.

Une étroite collaboration avec le CGH a contribué à la réalisation de deux articles pour ce numéro de la revue. Ces articles témoignent du travail exceptionnel fait par les membres du CGH.

Voyage de groupe à Manou

Au moment où le CA s'est tenu, il n'y avait que 11 inscriptions pour le voyage. C'est trop peu pour un voyage de groupe. Comme le projet nous tient à cœur, les membres du CA ont décidé de prolonger la période d'inscription jusqu'au 23 juin en espérant recruter assez de nouvelles inscriptions. Objectif : 20 personnes. On se croise les doigts.



Nomination de Membre bienfaiteur

Le 4 février dernier, avec tristesse, nous apprenons le décès de Madeleine Houde (77), membre de la première heure. Elle a fait par leg testamentaire un don de 1000\$ à l'Association. En reconnaissance de ce geste, le conseil d'administration de l'Association a entériné lors de sa dernière réunion une proposition de nomination comme Membre bienfaiteur.

Prochaine réunion du conseil d'administration

La date de la prochaine réunion est fixée au 20 ou 27 août 2017 à l'Hôtel Gouverneur à Trois-Rivières.

Benoit Desrochers (383)



Mot du responsable du comité de promotion et recrutement

Denis Gaumond (562)

Bonjour mes chers cousins, mes chères cousines,
Eh bien voilà, nous sommes en plein mois de juin 2017 et nous sommes encore ensemble à nous parler en grands complices d'une même grande et noble famille. Voilà un autre vrai et beau cadeau de la vie : vivre, nous souvenir et grandir. Ensemble alors, nous célébrons cette belle victoire de Louis Houde et de Madeleine Boucher qui continuent à « vivre » à travers nous. Chaque descendant vivant a un devoir de mémoire relativement aux racines et branches qui le précèdent. Un devoir oui, mais dans le sens d'un bonheur ! Car si nous sommes ici, c'est parce qu'ils furent là ! De tout proche et de loin en plus loin, jusqu'à elle et lui. Quelle magnifique et grande famille nous constituons. Elle est vivante depuis Louis et Madeleine en Nouvelle-France et elle continue par nous et continuera encore fort longtemps par ceux et celles qui nous suivent. Notre grande famille ondule comme une immense vague qui court sur le temps de notre Histoire collective, comme courent les vagues sur les grands océans de notre planète Terre. Pardonnez-moi, parfois je m'égaré... Mais que voulez-vous, depuis que je suis membre de notre association, je n'ai plus jamais connu la solitude. Je me suis approprié de vous, de vos histoires que je lis ici dans notre magnifique Manousien et sans doute aussi de certains de vos rêves.

J'ai deux bonnes nouvelles pour vous. La première c'est de constater que les renouvellements de vos adhésions

rennent en cette période où, nous de l'administration de votre association, avons si hâte de vous voir revenir avec nous, car, on ne se le cachera pas, sans vous nous n'existerions plus ! La deuxième bonne nouvelle c'est de constater que nous avons jusqu'à notre prochaine Assemblée générale annuelle en septembre 2017, pour atteindre notre objectif de 10 % d'augmentation de notre membrariat (membership). Toute organisation pour survivre doit se renouveler en dépassant son taux de renouvellement, car nous perdons des nôtres chaque année. Remarquez que je ne veux pas vous casser la tête avec mes rappels, mais vous m'avez retenu comme responsable de la promotion et du recrutement. Je me dois de bien faire mon travail. Je vous remercie beaucoup des efforts que vous faites et tous mes collègues et moi du conseil d'administration l'apprécions grandement. Nous sommes des bénévoles à votre service.

Je vous quitte en vous invitant à renouveler votre adhésion si ce n'est déjà fait, à offrir en cadeau une adhésion si le cœur vous en dit. N'oubliez jamais que vous êtes nos meilleurs agents de promotion et nos plus loyaux publicitaires. Vous trouverez tout pour les inscriptions et renouvellement ainsi que pour faire un don, dans cette revue et sur notre site web à l'adresse suivante :

CP 69003 BP DE L'ORMIÈRE Québec QC, G2B 6C3 CANADA

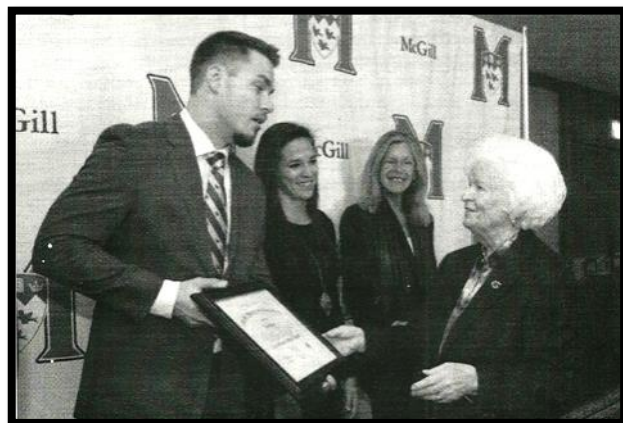
Grâce à la collaboration de nos membres, nous apprenons que :

Dernier tour de piste pour Clémence DesRochers



Mardi le 25 avril dernier, la touchante Clémence Desrochers livrait son dernier spectacle à la Maison de la culture de Gatineau. Toujours aussi drôle qu'émouvante, elle a encore une fois comblé les fans venus assister à ce spectacle empreint de poésie et de tendresse. Elle confiait aux spectateurs présents que les quitter c'était dur mais elle ajoutait du même souffle : « *Je vais penser à vous. Et n'oubliez pas d'acheter mes produits dérivés.* » déclenchant les rires de la foule. N'ayez crainte, elle continuera à écrire et peindre parce que la retraite, Clémence elle ne connaît pas !

Joël Houle reçoit le prix Jean-Béliveau



Un athlète de football de la ville de Châteauguay, Joël Houle est l'un des premiers récipiendaires du prix Jean-Béliveau. C'est son entraîneur, Rollad Miller, qui a soumis sa candidature pour la bourse. Joël en est à sa troisième année du baccalauréat en éducation physique de l'université Mc Gill à Montréal. Cette nouvelle bourse d'excellence sportive a été créée à l'université Mc Gill afin de souligner les réalisations d'étudiants-athlètes exceptionnels et d'honorer la mémoire du légendaire capitaine des canadiens de Montréal.



Comité de généalogie et d'histoire

Responsable du Comité, Généalogiste, Archivistes et responsable de la Base de données DLHMB-Hereditis

Guy M. Desrochers (984) (819) 719-3100

guy719@msn.com

Collaborateurs

Jean-Paul Leclerc (1075) 819-371-2984

jfjpl@hotmail.com

Françoise Houde (632) 819-538-7048

francoishoude@cogocable.ca

Denis Houde (144) 514-353-3201

denis_h@videtron.ca

Yvan Houle (1131) 819-205-3524

yvan.jac.houle@gmail.com

Historien

Vacant



Guy M.
Desrochers



Jean-Paul
Leclerc



Françoise
Houde



Denis Houde



Yvan Houle

Le mot du généalogiste

Wow ! Finalement, le soleil est de retour et l'été est à nos portes. Votre comité d'histoire et de généalogie a été encore une fois très actif dans les derniers trois mois. Votre recherchiste en chef, Jean-Paul Leclerc, en a presque oublié qu'il a reçu sa nouvelle moto et que la route l'appelle. Vous le reconnaîtrez peut-être cet été sur les routes du Québec avec sa nouvelle moto. Vos deux recherchistes, Yvan Houle et Denis Houde, ont aussi travaillé fort durant les trois derniers mois à rechercher des documents originaux pour rendre notre base de données encore meilleure pour le futur.

Si vous êtes un peu gêné de donner votre nom pour devenir historien de notre association parce que vous pensez qu'il y a d'autres personnes qui sont plus qualifiées que vous pour prendre le poste, soyez assuré que nous sommes encore à la recherche d'un historien pour notre associa-

tion. Si ce poste vous intéresse vraiment, faites-nous savoir, il nous fera plaisir de travailler avec vous pour que l'expérience soit positive pour vous.

Ceci étant dit, j'ai beaucoup de bonnes nouvelles pour vous. On continue de recevoir vos commentaires positifs sur DLHMB-Online. Merci ! On continue aussi de faire les changements que vous nous indiquez quand vous allez vérifier votre généalogie.

Comme vous le savez déjà, depuis janvier 2017, la base de données **DLHMB-Online** est disponible **gratuitement** à tous les membres en règle de DLHMB (1655) Inc. qui ont accès à Internet.

DLHMB-Online:

http://h3.hereditis-online.com/fr/DLHMB/dlhmb_2017/accueil

Le mot de passe est disponible auprès du secrétaire pour les membres en règle. SVP prenez note que le mot de passe a été changé le 15 avril 2017 comme prévu et a été redistribué par courriel aux membres en règle à ce moment-là.

Mes recherches de généalogiste sur les 4 premières générations vont bon train et bientôt toute cette recherche sera incluse dans Hereditis-Online et dans le livre que je suis en train de rédiger:

Génération # 1: **14** enfants, **12** unions

Génération # 2: **92** petits-enfants, **94** unions

Génération # 3: **665** arrière-petits-enfants, **400** unions

Génération # 4 : **2866** arrière-arrière-petits-enfants, recherche des unions en cours.

Voici maintenant les statistiques de la base de données DLHMB-Hereditis et DLHMB-Online :

Au 28 août 2016, nous avons 149 402 individus, 63 696 unions et 9585 preuves et photos. Maintenant, en date du 23 mai 2017, nous avons **150 230** individus, **64 056** unions et **11 661** preuves et photos.

Dans les derniers neuf mois grâce à notre recherchiste en chef, Jean-Paul Leclerc, nous avons éliminé environ 700 doublons d'individus et environ 250 doublons d'unions. Nous avons aussi ajouté 1528 individus, 610 unions et 2085 preuves et photos.

Dans les archives de l'Association, nous avons maintenant des copies digitales de 11 661 documents originaux. 3913 naissances, 1946 unions, 1776 décès, 134 recensements, 415 documents PRDH, 1016 document BMS2000 et 2461 photos.

Dans les documents trouvés par nos recherchistes mais pas encore inclus dans la base de données et nos archives, nous avons plus de **3538** documents; (1020 naissances, 242 unions, 514 décès, 58 avis de décès en copie digitales, 1230 documents PRDH, deux boîtes d'avis de décès imprimés sur papier, et 474 documents provenant de Paul Houle). Votre généalogiste a un gros été devant lui.

On continue à travailler sur cette œuvre débutée il y a plus de 40 ans.

Mes respects les plus cordiaux,

Guy Maurice Desrochers (984)

Ascendance paternelle de Yvan Houle



Yvan Houle épouse Jacynthe Vaillancourt
Fille de Émilien Vaillancourt et Rose-Aimée Bouchard
Le 26 décembre 1977 à la Base de Bagotville

Lionel Houle épouse Marie-Anne Lainesse
Fille de Johnny Lainesse et Hélène Martel
Le 7 avril 1947 à Drummondville

Alfred Houle épouse Jessie Lallier
Fille de Placide Lallier et Caroline Lacoursière
Le 16 octobre 1911 à Laconia NH

Guillaume "William" Houle épouse Zoé Guimond
Fille de Théophile Guimond et Aurélie Cormier
Le 13 juillet 1880 à St-Félix-de-Kingsey

Georges Houle épouse Marie-Anne Dubois
Fille de Jean Noël Dubois et Madeleine Perrault
Le 24 juillet 1854 à St-Félix-de-Kingsey

Jean-Baptiste "Simon" Houle (Houde) épouse Marie Anne Claisse
Fille de Louis Claisse (Clesse) et Geneviève Roy
Le 26 juillet 1791 à Ste-Foy

Gervais "Simon" Houde épouse Marie Angélique Bergeron
Fille de Charles Bergeron et Louise Huard
Le 10 février 1755 à Ste-Croix

Joseph Simon Houde épouse Marie Buisson
Fille de Baptiste Buisson (Bisson) et Marie Françoise Beaudet
Le 20 octobre 1728 à St-Antoine-de-Tilly

Simon Houde épouse Marie Frechet
Fille de François Frechet et Anne Levrau
Le 23 novembre 1703 à St-Nicolas

Louis Houde épouse Madeleine Boucher
Fille de Marin Boucher et Perinne Mallet
Le 12 janvier 1655 à Château-Richer
(Acte enregistré à Notre-Dame-de-Québec)

Yvan Houle (1131)

Par lui-même

Je suis né à Drummondville, le 12 mars 1951, deuxième enfant d'une famille de trois, de Lionel Houle et Marie-Anne Lainesse. Mon père, conducteur d'autobus, est malheureusement décédé en janvier 1953. Ma mère, femme courageuse et très débrouillarde, nous a donc élevés seule, mais avec l'aide de sa famille dans la région de Victoriaville. Mon père est né à St-Claude, près de Richmond.



**Mariage de Lionel Houle et Marie-Anne Lainesse le
7 avril 1947 à Drummondville**

Vers la fin de mes études classiques, en 1969, je me suis joint aux Forces Armées dans l'espoir de réaliser un rêve d'enfance, celui de devenir aviateur. Après quatre ans de Collège Militaire, j'ai reçu mon diplôme universitaire en Sciences Pures et ma commission d'officier. J'ai passé ensuite les différentes étapes de sélection de pilote et reçu mes ailes de pilote en octobre 1974. J'ai été choisi comme pilote de chasse et, après l'entraînement sur CF-5, muté à Bagotville en 1975. C'est là que j'ai rencontré la femme de ma vie, Jacynthe Vaillancourt, avec qui nous aurons deux enfants, Julie et François.

J'ai fait de mon rêve une profession, qui m'a amené, après de nombreuses mutations, dont une en échange avec un escadron français de Mirage III, et les cours de perfectionnement requis pour progresser, au commandement d'un escadron de CF-18 avec le grade de Lieutenant-Colonel. Muté au Quartier-Général de la Défense puis promu au grade de Colonel, je me suis joint au programme d'Attachés de Défense qui envoie dans les ambassades canadiennes des militaires seniors pour représenter le Canada auprès des Forces Armées des pays hôtes. J'ai pu ainsi finir ma carrière avec deux mutations à l'étranger, soit trois ans à Paris suivi d'un autre trois ans en poste en Turquie. J'ai pris ma retraite en 2008 après 39 ans de service et une carrière qui n'a ces-



Yvan Houle devant un CF-18 en 1999

sé de me passionner.

Au cours des années, j'ai développé le goût du ski de fond et du vélo. J'ai toujours aimé l'histoire et naturellement suivi les actualités internationales. Mais c'est en 1998 que je me suis découvert un intérêt pour la généalogie, après mon arrivée à Gatineau. C'était bien sûr à l'époque des microfilms mais dix ans plus tard, à ma retraite et mon retour au Canada, cet intérêt s'est développé en hobby puis en passion quand j'ai découvert les progrès qui

avaient été faits dans ce domaine. J'ai ainsi établi que mon père était un descendant direct de Simon HOUDE, fils de Louis Houde et Madeleine BOUCHER. Ça fait quatre ans que je travaille sur la famille Houde et il me fait plaisir de me joindre à l'association. Nous habitons toujours Gatineau, et sommes fiers grands-parents de deux petit-fils, Thomas et Henri.



Famille d'Alfred Houle et Jessie Lallier en 1934

Une autre façon de perpétuer son prénom

Par Benoit Desrochers (383) et Jean-Paul Leclerc (1075)

Dans le dernier numéro du Manousien, avec la complicité de notre recherchiste en chef, Jean-Paul Leclerc, nous avons mis en lumière une autre façon de perpétuer son prénom. Cette fois, c'est dans la transmission d'une génération à l'autre du même prénom que s'effectue cette perpétuation. Ainsi Jean-Paul Leclerc avait repéré une longue lignée de Pierre Houde. Nous avons annoncé que nous donnerions des précisions sur cette lignée. Voici donc les informations détaillées. Je les présente tout d'abord dans un tableau pour mieux faire ressortir la répétition de la lignée puis je reprendrai génération par génération en fournissant quelques détails supplémentaires.

J'ai inscrit sur la deuxième ligne du tableau Jean-Baptiste Houde (dit Desruisseaux) qui est celui qui a introduit le prénom Pierre. Voir le tableau sur la prochaine page:

Jean-Baptiste Houde dit Desruisseaux est le fils aîné de Jacques Houde, 5^e enfant de Louis et Madeleine. Il est l'oncle d'un autre Jacques Houde, petit-fils de Jacques, 5^e enfant de Louis et Madeleine qui a fait l'objet d'un reportage sur *La volonté de perpétuer son prénom* dans Le Manousien Volume 25 Numéro 1.

Jean-Baptiste est né vers 1687 (plusieurs actes de Ste-Croix entre les années 1682 et 1727 sont introuvables). Il a épousé Marie-Françoise Demers, fille de Pierre Demers et Jeanne Pouliot, le 30 janvier 1713 à St-Nicolas dans le comté de Lévis au Québec. Ils ont eu neuf enfants dont le 5^e sera prénommé Pierre. Il est décédé le 21 mars 1749 à l'âge de 62 ou 63 ans, a écrit le prêtre. Pour la démonstration de l'exercice, nous appellerons ce 5^e enfant, Pierre (1).

Pierre Houde (1) dit Desruisseaux est né le 26 juillet 1726 à St-Antoine-de-Tilly. Il a épousé Marie-Louise Croteau, fille de Jacques Croteau et Marie-Charlotte Dupont, le 23 novembre 1750 à St-Antoine-de-Tilly. Il a 24 ans, elle 17. Ils ont eu 13 enfants dont le premier sera prénommé Pierre. Pierre (1) est décédé le 30 mars 1769 toujours à St-Antoine à l'âge de 42 ans.

Pierre Houde (2) est donc le fils aîné de Pierre et Marie-Louise. Il est né le 29 août 1751 à St-Antoine-de-Tilly. Il a uni sa destinée à Marie-Josephte Denevers (Boisvert), fille de Jean-Baptiste Denevers et Marie-Angélique Boisvert, le 20 avril 1770 à St-Antoine-de-Tilly. Il a 18 ans et elle, 26. Ils ont eu 8 enfants dont deux seront prénommés Pierre, le

premier étant décédé à l'âge de deux ans. Le deuxième Pierre est le cinquième enfant du couple. Pierre (2) est décédé le 31 juillet 1816 à St-Antoine à l'âge de 64 ans.

Pierre Houde (3) est né le premier juillet 1779 à St-Antoine-de-Tilly. Il a pris pour épouse Pélagie Tremblay, fille de Jean-Baptiste Tremblay et Angélique Simard, le 28 janvier 1800 à Les Éboulements. Il a 20 ans, elle 19. Ils ont eu 5 enfants dont le troisième a été prénommé Pierre. Pierre (3) est décédé le 20 juin 1848 à Les Éboulements dans Charlevoix à l'âge de 68 ans.

Pierre Houde (4) est né le 18 janvier 1811 à Les Éboulements. Il a épousé Modeste Desgagnés, fille d'Étienne Degagné et Marie Modeste Leclerc, le 23 juin 1829 à Les Éboulements. Ils ont tous les deux 18 ans. Ils ont eu 10 enfants dont le neuvième a été prénommé Pierre. Pierre (4) est décédé le 18 septembre 1894 à l'Anse St-Jean à l'âge de 83 ans et 9 mois. (Le prêtre a indiqué 84 ans et 9 mois sur le certificat de sépulture)

Pierre Houde (5) est né le 10 août 1851 à Les Éboulements. Il a épousé Marie Bergeron, fille de Hercule Bergeron et Antoinette Dallaire, le 3 février 1879 à L'Anse-St-Jean. Il est dit dans l'acte qu'il était majeur et elle, mineure. Ils ont eu 5 enfants dont le quatrième a été prénommé Pierre. Pierre (5) est décédé le 15 octobre 1932 à Sacré-Cœur au Saguenay à l'âge de 81 ans.

Pierre Houde (6) est né le 8 août 1882 à L'Anse-St-Jean. Il a pris pour épouse Brigitte Tremblay, fille d'Amédée Tremblay et Louise Houde, le 8 octobre 1906 à L'Anse-St-Jean. Il a 24 ans, elle 17. Ils ont eu ensemble 5 enfants mais aucun ne sera prénommé Pierre mettant ainsi fin à une lignée de six Pierre Houde. Pierre (6) est décédé le 29 novembre 1916 à l'Anse St-Jean à l'âge de 34 ans et 4 mois. Après son décès, Brigitte va se remarier avec Renat Martel avec qui elle aura 4 autres enfants. Le troisième s'appellera Pierre ... mais ça ne compte plus parce que le nom de famille n'est pas Houde.

Prénom et nom	Date et endroit de naissance	Date et endroit de mariage+conjointe	Date et endroit de décès
Jean-Baptiste Houde dit Desruisseaux	Vers 1687 à (?) (Probablement Ste-Croix-de-Lotbinière ou St-Antoine-de-Tilly)	30 janvier 1713 à St-Nicolas avec Marie-Françoise Demers	21 mars 1749 à St-Antoine-de-Tilly
Pierre* Houde dit Desruisseaux	26 juillet 1726 à St-Antoine-de-Tilly	23 novembre 1750 à St-Antoine-de-Tilly avec Marie-Louise Croteau	30 mars 1769 à St-Antoine-de-Tilly
Pierre Houde	29 août 1751 à St-Antoine-de-Tilly	20 avril 1770 à St-Antoine-de-Tilly avec Marie-Joseph Denevers	31 juillet 1816 à St-Antoine-de-Tilly
Pierre Houde	1 ^{er} juillet 1779 à St-Antoine-de-Tilly	28 janvier 1800 à Les Éboulements avec Pélagie Tremblay	20 juin 1848 à Les Éboulements
Pierre Houde	18 janvier à Les Éboulements	23 juin 1829 à Les Éboulements avec Modeste Desgagnés	18 septembre 1894 à L'Anse St-Jean
Pierre Houde	10 août 1851 à Les Éboulements	3 février 1879 à L'Anse St-Jean avec Marie Bergeron	15 octobre 1932 à Sacré-Cœur au Saguenay
Pierre Houde	8 août 1882 à L'Anse St-Jean	8 octobre 1906 à L'Anse St-Jean avec Brigitte Tremblay	29 novembre 1916 à L'Anse St-Jean

*Bien que sur le certificat de baptême, l'on retrouvait souvent un deuxième et même un troisième prénom, je n'ai retenu que le prénom usuel apparaissant sur les certificats de mariage et sépulture.





Desrochers dit Durocher et Durocher

Au mois de mars dernier, je faisais une petite tournée à la Société de Généalogie du Grand Trois-Rivières (SGGTR), alors que je rencontre par hasard une dame charmante, Madame **Thérèse Guillemette** avec laquelle j'échange quelques nouvelles. Je lui donne un coup de main pour l'aider à démarrer sa généalogie des Guillemette. Elle est toute débutante me dit-elle!

Bien entendu, je me présente : « De la Descendance de Louis Houde et de Madeleine Boucher » et lui précise que je travaille tous les patronymes de notre descendance en commençant par les Leclerc, Desruisseaux, Desrochers, Houde et Houle...

Elle s'exclame, ma grand-mère est une **Durocher** ! Je lui dis alors : « Pas la bonne gang, nous n'avons pas de Durocher dans la famille, à ce que je sache ». Elle réplique : « Je vous assure M. Leclerc, ma famille vient de la région de Saint-Stanislas, dans le comté de Champlain ». Alors je lui dis que je vais vérifier dans notre base de données.

Je constate dès ma première vérification qu'il y a beaucoup d'inscriptions de Durocher. Il m'apparaît évident qu'une investigation s'imposait. C'est là que mon voyage commence avec la famille Durocher.

Je confirme dès lors que nous avons bien des Durocher dans notre famille, je ne pourrais cependant pas dire si nous avons déjà investigué sur cette branche de notre famille et si nous avons déjà écrit dans les Manousien antérieurs. Je laisse le soin à notre équipe du Manousien de nous en parler, s'il y a lieu.

Les grands parents de Thérèse sont **Alfred Guillemette et Marie Emma Desrochers dit Durocher** mariés le 21 juin 1898 à Saint-Séverin-de-Proulxville, comté de Champlain. À la naissance, Emma porte le nom de Desrochers alors qu'au mariage il est mentionné Durocher dans l'acte et elle signe **Durocher**. Convainquant tout de même ! Ça ne me prenait que cela pour me lancer dans mes recherches.

Les arrière-grands-parents de Thérèse sont **Joseph Desrochers dit Durocher et Marie-Élisabeth Rivard**. Ils se sont mariés le 8 janvier 1861 à Yamachiche comté de Maskinongé. À la naissance de Joseph, le 7 mars 1831, il porte le nom de **Desrochers**, alors qu'à son mariage il est clairement mentionné dans l'acte, Joseph **Durocher**, fils de François Durocher. Il signera Joseph **Derocher**. Étrange pour le moins ! Avant 1900, peu de gens étaient instruits et les prêtres faisaient souvent des erreurs dans les registres. Je pense qu'on écrivait souvent au son, selon mon opinion personnelle.

Joseph et Marie-Élisabeth ont eu 14 enfants

Marie-Anne "Victoria" porte le nom de Desrochers à la naissance le 15 novembre 1861 et, à son mariage avec Théodore Jacob le 9 mai 1882, elle signera Durocher tout comme son père Joseph Durocher. Ça prouve hors de tout doute que le nom était déjà en mutation dès le premier enfant du couple. Pourtant, au décès de Joseph, son père, le 2 février 1885, il est écrit Joseph Desrochers à l'acte de décès. Pas de signature cependant. Victoria est décédée le 19 novembre 1929 à Saint-Séverin-de-Proulxville, comté

de Champlain, et elle a été inhumée le 22 novembre. L'acte de décès mentionne clairement Victoria Durocher qui est décédée subitement à l'âge de soixante-huit ans. Le prêtre lui a donné sous conditions les sacrements de pénitence et de l'Extrême-Onction. On inscrit aussi dans l'acte, que le permis du Coroner Vanasse est daté du 19 novembre, date présumée de sa mort. Plusieurs personnes ont signé dans l'acte de décès, aucun Durocher cependant.

Joseph "Adélard" est né le 7 mars 1863 à Saint-Boniface-de-Shawinigan et il porte le nom de Desrochers, aucune signature dans l'acte. Il se mariera le 23 juillet 1889 à Saint-Stanislas avec Médille Thiffault. Il est écrit Desrochers dans l'acte de mariage, pas de signature. Il aura une deuxième union avec Marie Alvina Dubois le 26 septembre 1908 à Saint-Timothée-d'Hérouxville. Il est inscrit Desrochers dans l'acte et il signe Derochers, sans doute une erreur d'orthographe, puisqu'il n'a pas signé lors de son premier mariage. *Nous avons inscrit 8 enfants pour Adélard et Médille dont 2 Desrochers et 6 Durocher, mes recherches sont donc très loin d'être complétées.* Adélard est décédé le 7 février 1945 à Saint-Séverin-de-Proulxville, comté de Champlain. Nous avons retracé son décès dans BMS2000 où il est inscrit Adélard Durocher.

David est né le 22 octobre 1864 à Saint-Boniface-de-Shawinigan. Il porte bien le nom de Desrochers mais son père signe Joseph Derocher. Il se mariera avec Laura Massicotte, le 11 juillet 1893 à Saint-Stanislas de Champlain, alors qu'à l'acte de mariage, on mentionnera David Durocher. Pas de signature cependant. *Nous avons inscrit 7 enfants pour David et Laura dont 4 Desrochers et 3 Durocher, du travail en perspective.* David est décédé le 31 mars 1943 à Saint-Séverin-de-Proulxville, comté de Champlain. Nous avons retracé son décès dans BMS2000 où il est inscrit David Durocher.

Marie-Anne Céline dite "Céline" est née le 19 juillet 1867 à Saint-Boniface-de-Shawinigan sous le nom Desrochers. Il est inscrit Joseph Durocher comme père. Pas de signature. Elle se marie le 13 octobre 1891 avec Philias Mongrain à Saint-Séverin-de-Proulxville. Dans l'acte de mariage, il est inscrit Marie-Anne Durocher avec sa signature Derocher et sa sœur signe Exilda Durocher. Céline est décédée le 11 juin 1950 à Saint-Séverin-de-Proulxville, comté de Champlain. Son décès dans BMS2000 indique Céline Durocher.

Sévère est né le 7 juin 1869 à Saint-Barnabé-Nord et portait bien le nom Desrochers. Pas de signature dans l'acte. Il se marie avec Marie-Anne Fraser, le 24 juillet 1899 à Saint-Prosper-de-Champlain. Dans l'acte de mariage, il n'a pas signé mais sa sœur Marie-Anne Céline a très clairement signé Céline Derocher. *Nous avons 12 enfants inscrits dans la base de donnée pour le couple Sévère et Marie-Anne tous des Durocher...alors là ça se précise de plus en plus. Durocher a-t-il pris la place de Desrochers définitivement ?* Sévère est décédé le 29 avril 1922 à l'âge de 53 ans, à Saint-Stanislas, comté de Champlain. À l'acte de décès, le prêtre a inscrit Sévère Durochers, sans doute une erreur de frappe. Son frère a signé Hormidas Durocher.

Napoléon est le jumeau de Sévère, donc mêmes informa-

tions à la naissance. Il est décédé le 13 août 1870 à Saint-Barnabé-Nord à l'âge de 1 an et deux mois.

Marie Domitille est née le 22 avril 1871 et a été baptisée le 23 à St-Barnabé-Nord. Elle portait le nom **Desrochers** à son baptême. Elle était majeure à son mariage avec Élie Bédard le 13 novembre 1905. L'acte de mariage mentionne Marie Durocher. En passant, Élie Bédard en était à son 3^e mariage en 1905. Nous n'avons pas trouvé l'acte de décès de Marie pour l'instant.

Exilda est née le 7 avril 1873 à St-Stanislas et a été baptisée le 16 avril à St-Tite (comté Laviolette) sous le nom de **Marie-Xilda Derocher**. Elle s'est mariée à Alvida Tessier le 2 mai 1892, à Saint-Séverin-de-Proulxville, comté de Champlain. Il est inscrit Exilda Durocher dans l'acte et elle signe très bien tel quel ! On mentionne d'ailleurs la présence de David Durocher, son frère à son mariage. Exilda est décédée le 1^{er} mars 1928 à Saint-Stanislas, comté de Champlain et l'acte de décès indique clairement Durocher et son frère signe Hormidas Durocher.

Louis-Napoléon est né le 14 août 1874 à St-Stanislas. Sur l'acte de baptême, on peut lire Louis-Napoléon **Durocher**, fils de Joseph **Durocher**. Voilà la première naissance **Durocher**. Il se marie avec Paméla Rancourt le 13 août 1901 à Saint-Séverin-de-Proulxville. Dans l'acte de mariage, il est écrit Durocher. Il y a 11 témoins qui ont signé mais aucun Durocher. Très étrange ! *Nous avons 7 enfants inscrits dans la base de données, tous des Desrochers. Encore plus de recherches à venir.* Napoléon est décédé le 3 août 1914 à Saint-Tite, comté de Champlain et son acte de décès indique bien Durocher.

Joseph Ernest est né le 31 mars 1876 à St-Stanislas et il a été baptisé le 2 avril 1876 à St-Tite. Dans l'acte de baptême, il est écrit « ... *fils de Joseph Desrocher* ... ». Il est décédé le 26 avril 1902 à l'âge de 26 ans à Saint-Séverin-de-Proulxville. Dans l'acte de décès, il est mentionné Ernest Durocher.

Marie "Emma" est née le 22 avril 1878 à Saint-Stanislas, comté de Champlain. Une fois de plus l'acte de naissance indique Desrochers. *Il s'agit ici de la grand-mère de notre amie Thérèse Guillemette.* Emma s'est mariée le 21 juin 1898 avec Alfred Guillemette. L'acte de mariage indique bien Emma Durocher et elle signe également tel quel... *C'est certain que la mutation est complète, une très grande descendance de Durocher est en marche.* Emma est décédée le 30 avril 1959 à Saint-Stanislas, comté de Champlain. Le registre de décès BMS2000 mentionne bien Emma Durocher.

Joseph "Hormidas" est né le 22 novembre 1879 à Saint-Stanislas, comté de Champlain sous le nom de Durocher. *Voilà une deuxième naissance Durocher.* La marraine signe Victoria Durocher. Hormidas s'est marié le 28 août

1906 à Saint-Adelphe, comté de Champlain avec Olivine Cossette. L'acte de mariage mentionne bien Hormidas Durocher, sans toutefois qu'il y ait sa signature, mais son frère David Durocher est nommé comme témoin. *Nous avons 4 enfants inscrits dans notre base de données, tous des Durocher, encore plus de recherches à venir!* Hormidas est décédé le 20 avril 1957 à Saint-Adelphe, comté de Champlain. Nous avons retracé son décès sur BMS2000 sous le nom d'Hormidas Durocher.

Marie-Louise Délina est née le 19 juin 1881 à St-Stanislas et est décédée l'année suivante, le 14 juin 1882 dans la même paroisse. Les actes de naissance et de sépulture mentionnent tous les deux le nom Desrochers.

Joseph est né le 24 mars 1883 à Saint-Stanislas, comté de Champlain. L'acte de naissance mentionne Joseph **Desrochers**, mais le père a bel et bien signé Joseph **Durocher**. Donc on peut être certain qu'il s'agit bien d'un Durocher. Nous n'avons pas retrouvé de mariage et sépulture pour Joseph. Cependant, au recensement canadien de 1901, on donne comme date de naissance d'**Adam Durocher** la date de naissance de Joseph. Joseph et Adam ne feraient-ils qu'une même personne ? C'est ce que nous croyons. **Adam** était majeur à son mariage avec Alvina Cossette le 24 juin 1907 à Saint-Adelphe, comté de Champlain. L'acte de mariage indique bien Adam **Durocher**. *Nous avons 8 enfants répertoriés dans notre base de données, 5 Durocher et 3 Desrochers. Encore du travail en perspective!* Adam est décédé le 24 juin 1950 à l'âge de 67 ans à Palmarolle en Abitibi-Ouest.

Nous venons de vous présenter 14 enfants du couple. Au départ, nous n'en avions que 13. Nous en avons trouvé un de plus. C'est ça la généalogie, on ne sait jamais si nous avons vraiment terminé!

Ça termine mes recherches sur cette famille, pour l'instant. Le but principal était de nous convaincre et de confirmer qu'une très belle descendance de Durocher existe dans la famille de Louis Houde et de Madeleine Boucher. Beaucoup reste à faire et nous y verrons au cours des prochaines années.

En passant, j'ai un bon ami qui vient de Saint-Prosper-de-Champlain et il m'a confirmé que beaucoup de Durocher demeurent toujours dans cette belle région du Québec. Un très gros merci à notre nouvelle amie Thérèse Guillemette qui a éclairé notre lanterne avec la très belle famille des Durocher.

Si vous avez des commentaires, je reste à votre entière disposition pour en discuter...voici mon courriel au besoin jfjpl@hotmail.com

Jean-Paul Leclerc (1075)

Recherchiste en chef pour DLHMB

Rappel important pour les paiements par chèque

J'aimerais rappeler à tous les membres que tout chèque ou mandat adressé à l'Association doit être fait à l'ordre de **DLHMB (1655) inc.** Il nous est impossible d'encaisser ou de déposer les chèques faits à l'ordre de Le Manousien.

Merci!



Famille Joseph Desrochers dit Durocher et Marie Élisabeth Rivard

N ^o	Nom	Date Naissance	Lieu Naissance	Conjoint	Date d'union	Lieu d'union	Date Décès	Lieu d'Inhumation
Génération 1								
	Joseph Desrochers Dit Durocher	7.3.1831	Yamachiche	Marie "Elisabeth" Rivard	8.1.1861	Yamachiche	31.1.1885	Saint-Etienne- des-Grès
Génération 2								
1	Marie Anne "Victoria" Desrochers dit Durocher	15.11.1861	Saint-Boniface -de- Shawinigan	Théodore Jacob	9.5.1882	Saint-Stanislas	19.11.1929	Saint-Séverin- de-Proulxville
2	Joseph "Adélar" Desrochers dit Durocher	7.3.1863	Saint-Boniface -de- Shawinigan	• Médille Thiffault • Marie Alvina Dubois	• 23.7.1889 • 26.9.1908	• Saint-Stanislas • Saint-Timothée d'Hérouxville	7.2.1945	Saint-Séverin- de-Proulxville
3	David Desrochers dit Durocher	22.10.1864	Saint-Boniface -de- Shawinigan	Laura Massicotte	11.7.1893	Saint-Prosper-de- Champlain	31.3.1943	Saint-Séverin- de-Proulxville
4	Marie-Anne Céline dite "Céline" Desrochers dit Durocher	19.7.1867	Saint-Boniface -de- Shawinigan	Philiat Mongrain	13.10.1891	Saint-Séverin-de- Proulxville	11.6.1950	Saint-Séverin- de-Proulxville
5	Sévère Desrochers dit Durocher	7.6.1869	Saint-Barnabé- Nord	Marie-Anne Fraser	24.7.1899	Saint-Prosper-de- Champlain	29.4.1922	Saint-Stanislas
6	Napoléon Desrochers	7.6.1869	Saint-Barnabé- Nord				13.8.1870	Saint-Barnabé- Nord
7	Marie Domitille Desrochers	22.4.1871	Saint-Barnabé- Nord	Élie Bédard	13.11.1905	Saint-Séverin-de- Proulxville		
8	Exilda Desrochers dit Durocher	7.4.1873	Saint-Stanislas	Alvida Tessier	2.5.1892	Saint-Séverin-de- Proulxville	1.3.1928	Saint-Stanislas
9	Louis "Napoléon" Durocher	14.8.1874	Saint-Stanislas	Paméla Rancourt	13.8.1901	Saint-Séverin-de- Proulxville	3.8.1914	Saint-Tite
10	Joseph Ernest Desrocher dit Durocher	31.3.1876	Saint-Stanislas				26.4.1902	Saint-Séverin- de-Proulxville
11	Marie "Emma" Desrochers dit Durocher	22.4.1878	Saint-Stanislas	Alfred Guillemette	21.6.1898	Saint-Séverin-de- Proulxville	30.4.1959	Saint-Stanislas
12	Joseph "Hormidas" Durocher	22.11.1879	Saint-Stanislas	Olivine Cossette	28.8.1906	Saint-Adelphe	20.4.1957	Saint-Adelphe
13	Marie-Louise Délina Desrochers	19.6.1881	Saint-Stanislas				14.6.1882	Saint-Stanislas
14	Joseph Adam Durocher	24.3.1883	Saint-Stanislas	Alvina Cossette	24.6.1907	Saint-Adelphe	24.6.1950	Palmarolle

Rectificatifs de la 8e chronique de Bernard Houle

Les Houle-Houde dans Lanaudière, 8^e chronique

Les enfants de François, Houde et de Marie Josephe Dubord

Le portrait de famille dressé comportait des erreurs qui heureusement n'ont pas échappé aux membres du comité d'histoire et de généalogie, auxquels je ne puis qu'être reconnaissant, particulièrement pour la qualité des documents transmis. Un rectificatif s'impose.

Le nombre des enfants. Le couple aura eu 8 enfants et non 9, comme je l'ai écrit. La dernière à être mentionnée, Marie-Élisabeth, est née et a été baptisée à Berthier le 26 novembre 1758. Elle est en fait la fille de Joseph Houde (l'aîné des enfants de Jean Houde fils et de Marie-Françoise Dubois Lafrance) et d'Agathe Désorcy. Nous retrouvons les mêmes informations dans son acte de mariage avec François Dubord dit Latourelle, célébré à Berthier le 10 février 1780. Son acte de décès survenu le 14 juin 1781, confirme ces données. Donc, aucun lien avec François Houde et Marie Josephe Dubord.

Le portrait de famille établi par le PRDH et la BLH fait état de 7 enfants, mais il existe bel et bien une 8^e, Marie Angélique, née et baptisée à Berthier le 16 février 1751, fille de François Houde et de «Joseph» Dubord. Mes certitudes sont ici quand même ébranlées par le cas de la 5^e enfant, Marie-Amable, dont le prénom connaît plusieurs versions au fil du temps. Lorsqu'elle épouse Pierre Guillot à Berthier le 11 janvier 1768, elle est prénommée Marie Amable pour devenir Geneviève, lors du décès dudit Pierre Guillot survenu le 12 août 1784 et Marie Josephe lors de son décès le 21 mai 1787, Marie Josephe étant aussi le prénom de sa mère. À l'instar de 5 de ses frères et sœurs, son acte de naissance et de baptême demeure introuvable. Benoît Desrochers utilise ici une belle expression pour décrire la situation en parlant d'un « prénom volatile ». En ce qui me concerne, la question du nombre d'enfants demeure ouverte pour le moment.

Ces « flottements » dans les prénoms, de même que dans les patronymes, posent une difficulté à tous les généalogistes un jour ou l'autre. Il est alors important de garder en mémoire le contexte dans lequel les actes religieux et civils étaient dressés par les curés ou les missionnaires. À l'époque, comme toutes les informations étaient transmises oralement, il est facile de comprendre que plusieurs variantes peuvent exister avec les problèmes qui s'ensuivront. Par exemple, lors d'un baptême, la personne désignée pour s'occuper de l'enfant, la « porteuse », se joignait aux parrain et marraine désignés pour se rendre à l'endroit où les rites liturgiques seraient célébrés et ce, souvent après avoir parcouru plusieurs kilomètres. Une fois rendu à destination, il arrivait fréquemment qu'on ne fût plus trop certain du prénom à donner à l'enfant ou du prénom exact des parents, quand ce n'était le patronyme qu'il fallait préciser parce qu'il y avait parfois plusieurs façons de le prononcer. Les mêmes problèmes surgiront lors des inhumations ou des mariages. J'aurai d'ailleurs de beaux exemples à vous fournir dans ma prochaine chro-

nique...

Le remariage de Joseph. Les informations relatives au remariage de Joseph avec Marie-Josephite Dépôt à St-Ours le 12 février 1776 (et non 1786, comme je l'ai écrit par erreur) sont mentionnées à plusieurs reprises dans les archives d'Alphonse Houle ; elles se retrouvent également dans les données de la BLH (3973). Ce sont ces sources qui m'ont guidé, mais les informations retenues étaient erronées : plusieurs documents l'attestent. Ainsi, l'acte de mariage du 12 février 1776 à St-Ours ne donne pas les noms des père et mère alors que le PRDH précise que le Joseph Houde en question est le fils de Noël Houde et de Marie Charlotte Limousin Beaufort. Donc, rien à voir avec le fils de François Houde et de Marie-Josephe Dubord. De plus, lors du baptême de Geneviève, la dernière des 6 enfants du couple Houde-Boucher célébrée à Berthier le 16 mars 1784, donc plusieurs années après l'hypothétique remariage, il est dit qu'elle est « née du légitime mariage de Joseph Houde et de Marie-Joseph Dubord ». De même, l'acte de mariage de ladite Geneviève avec Jean-Baptiste Beaugrant, en date du 6 février 1804, précise que ses père et mère sont bel et bien feu Joseph Houde (car il est décédé le 23 septembre 1799) et Marie-Joseph Boucher. Enfin, l'acte de décès de Joseph Houde établit qu'il est l'époux de Marie-Joseph Boucher.

Merci encore pour l'intérêt porté à mes chroniques et n'hésitez pas à me partager vos commentaires ; je suis un généalogiste encore novice et conscient de naviguer dans des lieux qui n'ont pas été beaucoup fréquentés, mis à part Alphonse Houle : du moins, c'est ce que je croyais...

Bernard Houle (938)





Les Houle – Houde dans Lanaudière

Par Bernard Houle (938)

Neuvième chronique

Nicolas Houde, fils de Jean Houde fils et de Françoise Dubois Lafrance. La situation générale du Canada au moment de la conquête.

Le parcours de Jean Houde fils, l'aîné des cinq pionniers dans Lanaudière nous est connu par le biais des quatre garçons qu'il a eus avec son épouse Françoise Dubois Lafrance. Les précédentes chroniques nous ont fait connaître trois d'entre eux.¹ J'ai fait le choix d'aborder l'histoire de Nicolas à cette étape-ci de mes recherches, car c'est à lui que se rattache ma lignée familiale ; les chroniques à venir s'intéresseront donc à sa descendance qui nous permettra de suivre le peuplement du haut de la seigneurie de Berthier où des lots sont concédés aussi tôt que 1756. Il faut constamment ouvrir de nouvelles terres pour répondre à la poussée démographique ; de plus, les seigneurs ont la responsabilité d'assurer le développement des territoires qui sont leurs.

Le troisième garçon, prénommé Nicolas, naîtra à St-Nicolas le 28 octobre 1715. Il est âgé de sept ou huit ans lorsque la famille vient s'installer dans la région. Son décès surviendra le 12 mars 1800. Inhumé le lendemain, le registre de Berthier précise qu'il avait « 90 ans ». À l'instar de l'ancêtre Louis, il est à ranger avec ceux dont la longévité fut proverbiale, tout comme son propre fils François — le seul à lui assurer une descendance — qui serait décédé à l'âge de 110 ans, si l'on en croit le registre. Tout de même !

Nicolas épouse Marie-Josephite Delaunay à Berthier le 19 août 1754. Née vers 1735, elle décédera le 17 mars 1772, âgée d'environ 39 ans, précise le registre. Elle sera inhumée le lendemain à Berthier sous les nom et prénom de Marie Joseph Delanois. Quoique le patronyme Delaunay soit bien établi en Nouvelle-France², s'il en est un qui a connu des variantes parfois déroutantes, celui de l'épouse de Nicolas occupe ici une place de choix. Marie-Joseph, également appelée Josette ou Geneviève, portera le nom de Delaunai, Delanois, Delanny, Launay, Lannay, Lionnais, Lonais, Donais, Donois, Magnan et, sans doute de guerre lasse (enfin, c'est ce que j'en ai conclu...), le curé Kerbério³, un Français curé de Berthier, retiendra le patronyme Labrière (celui de la mère de Marie-Joseph, un patronyme qui, et pourquoï pas, enfin lui apparut familial), mais qui deviendra Lafrenière et même Labine, d'après les archives d'Alphonse Houle. Il m'aura fallu, je l'avoue, plusieurs heures de patientes recherches pour démêler cet écheveau afin d'établir un portrait de famille cohérent et, je l'espère, assez fidèle à la réalité.

Cette situation est loin d'être unique, comme je le rappelle dans le rectificatif publié en lien avec ma 8e chronique. Lorsqu'il m'arrive de commenter un tel état de choses, j'invite les lecteurs à imaginer, dans le brouhaha de la naissance, la façon dont se déroulaient les baptêmes en ces temps où la règle de base qui prévalut jusqu'au début des années 60, était de procéder le plus tôt possible, au mieux

la journée même de la naissance ou un jour ou deux au plus tard, mais pas plus. La porteuse⁴ qui supplée à la mère se rend alors avec l'enfant en compagnie du parrain et de la marraine jusqu'à l'église la plus proche ou chez le curé⁵ ou encore, là où se trouve le missionnaire. Les chemins enneigés l'hiver et plutôt impraticables au printemps rendaient souvent l'expédition périlleuse. Lorsque le célébrant s'enquerrait des prénoms à donner à l'enfant, des nom et prénom des père et mère, il est facile d'imaginer les variantes phonétiques, surtout si l'un des patronymes présentait quelques complexités particulières. Des « il me semble que » ou des « on l'a toujours appelé comme ça » étaient fréquents. Et comme toutes les informations étaient transmises oralement, les vérifications étaient exclues de toute évidence. Il fallait faire avec, suivant la formule. De retour à la maison, lorsque la mère s'enquerrait du déroulement de la cérémonie et du prénom donné à l'enfant, il arrivait que celle-ci réagisse avec une pointe de déception en disant : « C'est pas ce que je vous avais dit » ! En conséquence les chances étaient alors grandes que l'enfant porte un prénom différent de celui qui figure au registre. À l'époque où j'ai travaillé en paroisse, il m'est arrivé d'aider des personnes désireuses de bénéficier de leur « pension de vieillesse » à entreprendre des démarches auprès des instances gouvernementales — c'était avant la création de la Direction de l'État civil — en vue de procéder à des rectifications de registres. Parfois, ce sont les parents qui ne seront pas facilement identifiables, parce que, là encore, on aura confondu les prénoms. Il arrive également que le parrain ne puisse être présent : cela s'est produit à au moins deux reprises à l'occasion de baptêmes Houle-Houde célébrés par le curé Kerbério qui s'est alors tout simplement désigné comme parrain. Mais, malgré leurs lacunes, nos archives paroissiales font l'envie de bien des chercheurs en plus d'alimenter l'intérêt des généalogistes. Et puis, il ne faut surtout pas boudier son plaisir quand on a résolu une énigme...

Dans ce contexte, un Isidore Houle (sic), fils légitime de Michel Houle et de Marie-Joseph Labrière m'a causé bien du souci. En marge de l'acte, Kerbério avait inscrit : B. Isidore Houde (sic). Je l'avais rangé parmi ceux que je qualifie « d'électrons libres », car le PRDH ne me donnait rien pour situer cette Marie-Joseph Labrière ou Brière et rien non plus du côté d'un Michel Houle ou Houde qui aurait « circulé » à Berthier à cette période. Le seul que je connaissais était un des cinq « pionniers » déjà décédé⁶. Tout s'est éclairé en constatant que plusieurs des enfants Houle-Houde baptisés par Kerbério qui avaient une mère s'appelant Labrière, avaient un père dont le prénom était... Nicolas. Je me souvenais d'avoir vu le nom Labrière quelque part, mais où ? En fouillant dans mes notes, le fameux patronyme a surgi : c'était celui de la belle-mère de Nicolas, un nom qui faisait enfin sens pour ce brave curé Kerbério et pour moi également...

Marie-Joseph et Nicolas auront 11 enfants, quatre filles et sept garçons tous baptisés à Berthier, mais dont la plupart sont décédés en bas âge. Trois parviendront à l'âge adulte

et deux contracteront mariage : l'aînée qui, baptisée avec le prénom de Maria-Anne, s'appellera Marie-Joseph (le prénom de sa mère) lorsqu'elle épouse Joseph Riel L'Irlande en 1780. François-Nicolas est le deuxième à contracter mariage. Né et baptisé le 21 novembre 1759, il connaîtra une vitalité et une longévité légendaire, car il serait mort à 110 ans, si l'on ajoute foi à ceux qui ont fourni les informations qui serviront à dresser l'acte de sépulture. Même si le chiffre de 95 ans est plus juste, cela demeure impressionnant. Ce François ou François-Nicolas est le seul qui aura des descendants, une lignée à laquelle j'appartiens et dont l'histoire n'est pas sans intérêt, comme nous l'apprendra notre prochaine chronique. L'autre garçon, Isidore, demeurera célibataire. Né et baptisé à Berthier le 1er août 1765, il décédera le 22 avril 1836, à l'âge de 70 ans, selon le registre. Il sera inhumé à Berthier le lendemain. En présentant les enfants du couple, j'ai indiqué les variantes rencontrées surtout dans la désignation de la mère.

Enfants de Nicolas Houde et de Marie-Joseph Delaunay (Labrière)

11 enfants sont nés : 4 filles, 7 garçons ; un seul aura une descendance

Marie-Anne, née et baptisée à Berthier le 27 juillet 1755, mariée à Joseph Riel L'Irlande le 25 septembre 1780 à Berthier ; elle est alors prénommée Marie-Joseph, tandis que le prénom de sa mère est devenu Geneviève.

Alexis1 (Houille), né et baptisé le 29 novembre 1756 à Berthier (la mère : Marie Joseph Labruyer) ; décédé le 8 décembre 1756 et inhumé le lendemain à Berthier (la mère : Joseph Labruyère)

Marie-Françoise, née et baptisée à l'Île Dupas le 7 février 1758 (mère : Josette Labine ; Alphonse Houle précise qu'il s'agit bien de Marie-Joseph Delaunay, une information retenue par le PRDH)

Joseph1, né et baptisé à Berthier le 15 mars 1759 (mère : Marie Joseph Delonnois), décédé le 16 mars 1759 et inhumé le lendemain à Berthier (mère : Marie Joseph Lonais).

François Nicolas (François), né et baptisé le 21 novembre 1759 à Berthier (mère : Marie Joseph Lionnais), marié à Marie-Angélique Arcouet à Berthier le 10 octobre 1785 (mère : Geneviève de Launay), décédé le 6 mars 1854, inhumé le 8 à Berthier, âgé de « 110 ans ». Hull est le patronyme qui figure au registre.

Alexis2, né et baptisé le 10 avril 1762 (mère : Marie Josette Labrière), décédé le 6 mai 1762 et inhumé le lendemain à Berthier (mère : Marie Joseph Labrière).

Jean-Baptiste, né et baptisé le 3 septembre. 1763 (mère : Marie Joseph Labrière), décédé le 9 novembre 1764, inhumé le 10 à Berthier, âgé d'un an (mère : Marie Joseph Magnan).

Claude Isidore, né et baptisé le 1er août 1765 à Berthier (père : Michel Houle ; mère : Marie-Joseph Labrière), décédé le 22 avril 1836, âgé de 70 ans et inhumé le 23 à Berthier (patronyme Houle). Il était célibataire, d'après Alphonse Houle. Aucune référence à ses père et mère dans

l'acte de sépulture.

Joseph2 (Oude), né et baptisé le 15 mars 1768 à Berthier (mère : Marie-Joseph Delonnois), décédé le 16 mars 1768, inhumé le 17 à Berthier (mère : Marie-Joseph Lonais)

Marie-Joseph (Oulde), décédée le 21 novembre 1771, inhumée le 22, à Berthier, âgée de 2 ans et 3 mois (mère : Marie-Joseph Daunais). Elle était la sœur jumelle de la suivante.

Marie-Angélique, née et baptisée le 12 septembre 1769 à Berthier (mère : Marie-Joseph Daunais).

Installation de la famille dans la concession de St-Pierre

Les archives d'Alphonse Houle contiennent plusieurs pages manuscrites comportant des cartes sommaires tracées à la main et faisant référence au terrier de James Cuthbert père⁷ : il y rapporte pour l'année 1785 la concession faite en faveur de François Houde fils et de son frère Isidore d'une demi-terre d'un arpent et demie de largeur par 20 arpents de profondeur et portant le numéro 57⁸ ; cette terre est située sur le côté nord-est de la rivière Bayonne, en direction du ruisseau St-Pierre. Une autre terre portant le numéro 4 a été concédée ultérieurement à François Houle fils, située plus au sud que la précédente. Les descendants de Nicolas et ceux de ses frères s'installeront dans ce qui deviendra bientôt la paroisse Ste-Élisabeth.

La situation générale du Canada au moment de la conquête

Nicolas et sa famille ont connu les affres de la guerre et de l'occupation militaire, de même que la difficile période qui suivit la conquête de la Nouvelle-France où tous attendaient, vainqueurs et vaincus, l'issue de la guerre de Sept Ans qui se jouait en Europe pour connaître le sort de ceux qu'on appellera les Canadiens. La capitulation de Montréal était un point tournant, mais rien n'était véritablement réglé. Le British Board of Trade⁹ eut à se pencher sur le sort de la colonie conquise et plus particulièrement sur la façon de l'incorporer à l'Empire britannique. Lord Egremont, un des membres de la Commission dont la participation ne fut pas toujours facile¹⁰, demanda un triple avis à ladite Commission portant sur le système de gouvernement à mettre en place, sur l'importance de la présence militaire à maintenir dans les nouveaux territoires et enfin sur la capacité de ceux-ci à générer des revenus susceptibles d'assurer les coûts de l'administration. Leur éventuelle rentabilité faisait évidemment partie des préoccupations de la Couronne. Il fallait également statuer sur les limites des nouveaux territoires¹¹ tout en étant conscient du déséquilibre entre les populations française et anglaise — une situation qui devait perdurer plusieurs années — de même que sur la nécessité d'augmenter la présence anglaise et protestante. De nombreuses tractations seront menées jusqu'à la signature du traité de Paris, mais avant de se faire céder la Nouvelle-France, les Anglais voulaient quand même savoir de quoi ils allaient hériter. Egremont commanda donc au Gouverneur général Amherst un rapport complet sur les territoires nouvellement conquis. Chaque Gouverneur local¹² fut alors



« invité » par Amherst à rédiger un rapport. Marcel Trudel¹³ considère que celui préparé par Burton responsable du Gouvernement des Trois-Rivières est « somme toute plutôt négatif » sur l'administration française dont il ne faut rien conserver sauf les droits et privilèges du roi. Il estime que la population ne s'est pas accrue davantage parce que, écrit Burton, « la plupart des jeunes gens sont attirés par la vie de débauche et d'aventure » offerte par « le trafic avec les sauvages du haut du pays »... Trudel fait état de ses préjugés à l'encontre des Français, de son manque d'information, de ses jugements hâtifs en « fonction du paradis britannique ». Celui de Murray pour le Gouvernement de Québec est le plus complet. On y trouve des remarques sur l'état du commerce et des ressources du pays. Les trois gouverneurs répondirent à la requête comme si la décision de garder les territoires conquis avait déjà été prise, même s'il fallut attendre le traité de 1763 pour officialiser le tout. Le Board of Trade retint que les avantages commerciaux résidaient d'abord dans les pêcheries, dans le commerce des fourrures et dans le fait de disposer d'un nouveau marché pour les Britanniques. La nouvelle colonie s'avérait donc une bonne affaire, surtout qu'on avait réussi à chasser les Français de l'Amérique.

1 Joseph : 2e chronique, Jean-François : 3e chronique et Thomas : 4e chronique.

2 Jetté fait état de plusieurs familles souches dont celle de Nicolas Delaunay originaire de Tourouve à quelques kilomètres de Manou au Perche et qui sera inhumé à Ste-Famille de l'île d'Orléans le 7 mars 1703. Dictionnaire généalogique des familles du Québec, des origines à nos jours jusqu'en 1730, p.320.

3 Louis Marie Melchior de Kerbério, arriva en Nouvelle-France le 12 juin 1748. Après avoir été curé de Berthier de 1751 à 1767, il rentra en France en septembre 1768. Il fut également seigneur de Dorvilliers.

4 L'expression désigne la personne, grande sœur, voisine, parente ou amie qui prendra charge de l'enfant.

5 Le premier curé de Ste-Élisabeth, Benjamin Keller, possédait une petite ferme où il séjournait durant la semaine. C'est donc chez lui qu'il célébrait les baptêmes et il reco-

ptait par la suite les informations consignées sur des bouts de papier. De fait, l'allure générale de certaines pages des registres donne à penser que les inscriptions ne se faisaient pas au fur et à mesure. Il n'est pas invraisemblable de penser qu'il procédait à l'inscription des baptêmes, une fois de retour au presbytère, lieu où étaient normalement conservés les registres et ce, après en avoir célébré plusieurs. La mention « qui ont déclaré ne savoir signer, de ce enquis suivant l'ordonnance » qui conclut les actes tenait compte des formalités... Mais il arriva sans doute que des feuillets fussent égarés : c'est ainsi qu'on n'a jamais retrouvé le baptistaire de mon arrière-grand-père.

6 Michel Houde qui a vécu dans la seigneurie de Berthier est décédé à Neuville le 3 février 1731 à l'âge de 43 ans. Voir notre septième chronique.

7 Il s'est porté acquéreur de la seigneurie de Berthier le 7 mars 1765.

8 La numérotation demeure complexe, car en plus des terriers seigneuriaux qui comportaient déjà des numérotations diverses, existait celui des paroisses.

9 La Commission du Commerce, un comité du Conseil privé britannique.

10 Les intrigues et luttes de pouvoir ne faisaient pas défaut... Voir l'article de Duncan McArthur, "The British Board of Trade and Canada 1760-1774", publié dans le Report of the Annual Meeting of the Canadian Historical Association, Vol. 11, no 1 (1932) p. 97-113. Version numérique mise en ligne par Érudit.org.

11 Il fallait tenir compte des colonies de la côte est américaine et des territoires que l'on voulait réserver aux Indiens au-delà du plateau appalachien des Alleghenies. L'établissement d'Européens en était exclu, en principe.

12 Montréal, Trois-Rivières et Québec.

13 Le Régime militaire dans le Gouvernement des Trois-Rivières 1760-1764, p. 162-163. Son analyse est reprise dans le tome X de son Histoire de la Nouvelle-France, Le Régime militaire et la disparition de la Nouvelle-France (1759-1764) p. 419-428.

Grâce à la collaboration de nos membres, nous apprenons que :

Hugo Houle, cycliste de renommée internationale, ne chôme pas

Lors du lancement de la saison de la Fédération québécoise des sports cyclistes le 3 mai dernier à Québec, deux têtes d'affiche de ce sport étaient en vedette pour la saison qui vient. Alors que Raphaël Gagné a déjà pris trois départs avant même l'ouverture du calendrier de la Coupe du monde de vélo de montagne, Hugo Houle affiche **5976 km** en course sur route en 2017. Houle en est à sa cinquième campagne dans le maillot d'AG2R-La Mondiale et est l'un des deux québécois membres d'une équipe du World Tour.



Établissement du couple Houde-Boucher et leurs enfants à Ste-Croix-de-Lotbinière

Par Benoit Desrochers (383)

NDLR : Je n'ai pas de formation comme historien pas plus comme généalogiste d'ailleurs. Je suis seulement animé d'une grande curiosité envers l'histoire du Québec, particulièrement celle vécue par nos ancêtres au tout début de la colonie. J'ai appris au fil des ans en réalisant des recherches sur plusieurs de mes ancêtres, aidé en cela par plusieurs chercheurs de l'Association. J'essaie de valider avec le plus d'éléments possibles les informations que je transmets mais suis bien conscient que parfois je dois interpréter certaines données mises à jour. Il en sera ainsi pour cet article qui traite de documents qui remontent au début du XVIIIe siècle.

À l'origine de cet article, il y a un document ancien qui m'a été transmis par M. André Kirouac. En effet, il y a quelques semaines, M. Kirouac de Ste-Croix-de-Lotbinière, un de nos dévoués collaborateurs, me contactait pour me faire part qu'en fouillant dans ses papiers, il avait trouvé un document qui lui semblait fort intéressant pour l'Association. Il m'invitait à aller en prendre connaissance à l'Hôtel de ville de Ste-Croix. Je me suis donc rendu là le 5 avril dernier.

Le document en question était intitulé « **Procès-verbaux du procureur général Collet sur le district des paroisses de la Nouvelle-France, annotés par M. L'abbé Ivanhoé Caron** ». Il contenait le procès-verbal du procureur Collet sur sa visite à la paroisse St-Louis-de-Lotbinière en date du « ...neufe du dit mois de mars, en la paroisse de Saint-Louis... ». Le procureur y fait l'énumération des personnes qui ont comparu devant lui et le greffier Nicolas-Gaspard Boucault en commençant par...

le Révérend Père Valentin de Lotbinière, religieux récollet, faisant les fonctions curiales en la dite paroisse, et desservant par mission, le fief de Maranda, de Bonsecours, de Ste-Croix et de Deschailons, et porteur du pouvoir d'Eustache Chartier, es-cuyer, seigneur du dit Lotbinière, conseiller au conseil Supérieur de ce pays...

Qu'en est-il de ce document? Comme M. Kirouac m'avait fait une copie du document, je me suis rendu à Banque et Archives Nationales du Québec à l'Université Laval. Avec l'aide du chercheur sur place, j'ai réussi à obtenir une copie du document manuscrit du procureur¹ et surtout, j'ai obtenu des informations précises sur l'origine de ce document.

Je vous les résume en citant les propos du Père Ivanhoé Caron qui commentait le travail du procureur Collet.

« Les bases de l'organisation paroissiale dans la province de Québec furent jetés par Mgr de Laval, dès son arrivée à Québec.

Des missionnaires qui avaient leur résidence au Séminaire furent d'abord chargés de visiter les colons disséminés sur

les deux rives du St-Laurent.

Peu à peu, des établissements, formant des groupes plus ou moins nombreux de population, s'organisèrent autour des manoirs seigneuriaux et les habitants réclamèrent des curés résidant au milieu d'eux. Ils alléguaient avec raison que les missionnaires ne pouvaient les visiter que rarement et qu'ils demeureraient privés de la messe et des secours de la religion pendant de longs mois. Mgr de Laval, toujours soucieux du bien de ses ouailles, érigea en 1678 un certain nombre de paroisses ou de missions et mit des curés aux endroits les plus convenables.

De concert avec l'intendant de Meulles, il prépara en 1683 un « Plan général des missions » où il donnait une liste d'environ quarante districts paroissiaux en bonne voie d'organisation.

Mgr de Saint-Vallier continua d'ériger de nouveaux centres lorsqu'il remplaça Mgr de Laval en 1685. On comptait en 1720, au-delà de quatre-vingt districts paroissiaux dans les trois gouvernements. (...)

Depuis longtemps, la cour demandait un état des paroisses et des missions qu'il était possible de créer dans la colonie. On voulait quelque chose de clair et d'exact. M. de Vaudreuil (alors gouverneur de la Nouvelle-France) avait justement auprès de lui l'homme qu'il fallait pour remplir fidèlement cette charge : Benoit-Mathieu Collet, procureur général du Conseil Supérieur.

Le gouverneur le nomma commissaire pour régler les districts des paroisses. C'était une rude besogne, car il s'agissait de visiter, à une époque et à un temps de l'année où les communications étaient loin d'être faciles, tous les établissements. M. Collet ne recula pas devant la tâche.

Accompagné d'un greffier, Nicolas-Gaspard Boucault, il parcourut les deux rives du St-Laurent, du 4 février au 3 juin 1721.

Dans chaque établissement, les habitants convoqués d'avance, vinrent exposer leurs demandes, leurs raisons et leurs plaintes. Le commissaire consigna ces dispositions en une série de procès-verbaux qui furent remis à M. de Vaudreuil. »

Les procès-verbaux du procureur général donnèrent lieu, le 20 septembre 1721, à un règlement conjoint du gouverneur, de l'intendant et de l'évêque, qui divisait le pays en 82 districts de paroisses. Ce règlement était confirmé par le roi, le 3 mars suivant.

Les procès-verbaux de deux établissements nous intéressent plus particulièrement pour cet article. Il s'agit de celui de St-Louis-de-Lotbinière et celui de St-Antoine-de-Padoue (St-Antoine-de-Tilly). Ils ont été visités respectivement les 9 et 10 mars 1721. Notez ici que Ste-Croix ne possède pas encore officiellement de paroisse. Les habi-

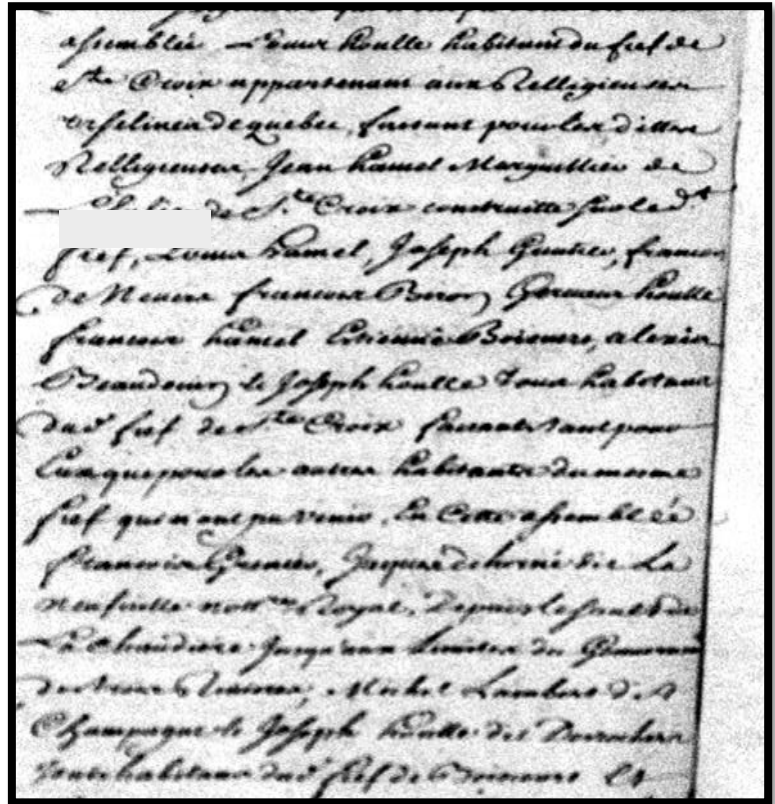


tants seront donc convoqués à la paroisse de St-Louis érigée avant celle de Ste-Croix. Les procès-verbaux de St-Louis et St-Antoine-de-Padoue vont nous aider à cerner ce qu'il est advenu des enfants de Louis Houde et Madeleine Boucher quelque temps après le décès du couple ancestral - Madeleine en 1709 et Louis en 1712.

Dans le procès-verbal du 9 mars (celui de la paroisse St-Louis-de-Lotbinière), le procureur fait la liste des habitants qui ont comparu devant lui et le commissaire Boucault. Ils nomment d'abord ceux de la seigneurie de Lotbinière puis ceux de la seigneurie Deschaillons puis ...

Louis Houille, habitant du fief de Ste-Croix appartenant aux Religieuses Ursulines de Québec, faisant pour les dites Religieuses, Jean Hamel, marguillier de l'église de Ste-Croix construite sur le dit fief, Louis Hamel, Joseph Gautier, François De Nevers, François Biron, Gervais Houille, François Hamel, Étienne Boisvert, Alexis Beaudoin et Joseph Houille, tous habitants du dit fief de Ste-Croix, faisant tant pour eux que pour les autres habitants du même fief qui n'ont pu venir en cette assemblée, François Grenier, Jacques Dehorné dit La Neuville, notaire royal, depuis le Sault de la Chaudière jusqu'aux limites du gouvernement des Trois-Rivières, Michel Lambert dit Champagne et Joseph Houille dit Desrochers, tous habitants du dit fief de Bonsecours...

Voici une copie d'un extrait de la rédaction manuscrite du procès-verbal du procureur Collet (Photo de droite)



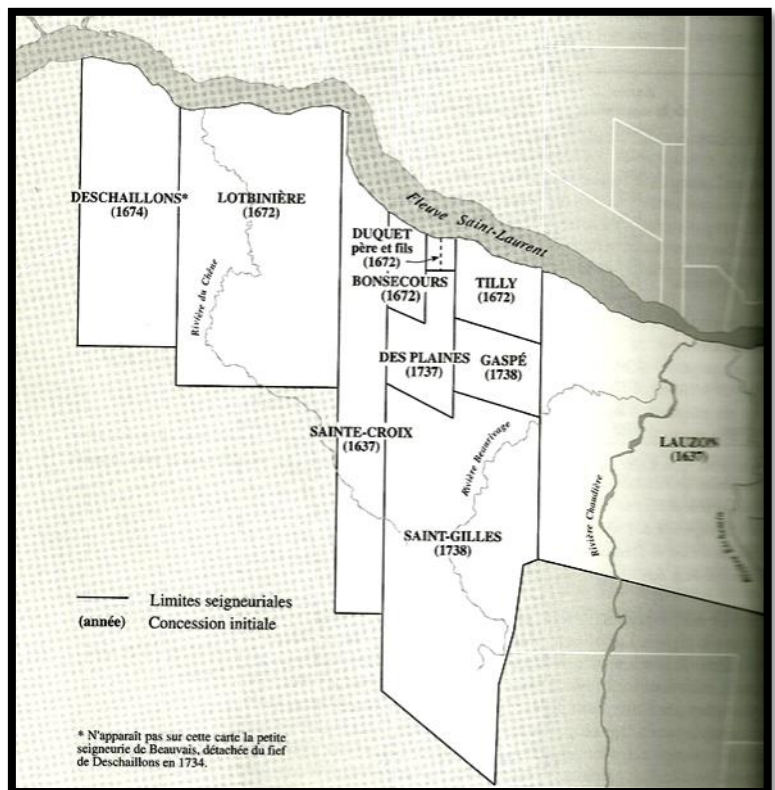
Extrait du procès-verbal du 9 mars (celui de la paroisse St-Louis-de-Lotbinière)

Dans celui du 10 mars (paroisse St-Antoine-de-Padoue), le procureur fait de nouveau l'énumération des habitants qui ont comparu devant la commission : ... et sur la commodité et incommodité pour aller au service divin, les dits habitants de la seigneurie de Tilly nous ont dit qu'ils n'ont point de paroisse plus commode que celle de St-Antoine-de Pade de laquelle ils sont très contents d'estre paroissiens et à l'instant Pierre et Jacques Crotteau, habitants du dit fief de Maranda, Jacques Houde dit Desruisseaux, Jean-Baptiste Desruisseaux, Jacques Desruisseaux fils, Pierre Dumets, Charles Crotteau, Charles Desruisseaux et Jacques Bourguignon, aussy habitants du dit fief de Maranda, sont survenus et nous ont dit que veu la proximité oï ils se trouvent de la dite paroisse de St-Antoine de Pade ils demandent d'en estre paroissiens et non de celle de Ste-Croix... »

Pour aider à comprendre, voyons la carte des seigneuries de Lévis-Lotbinière².

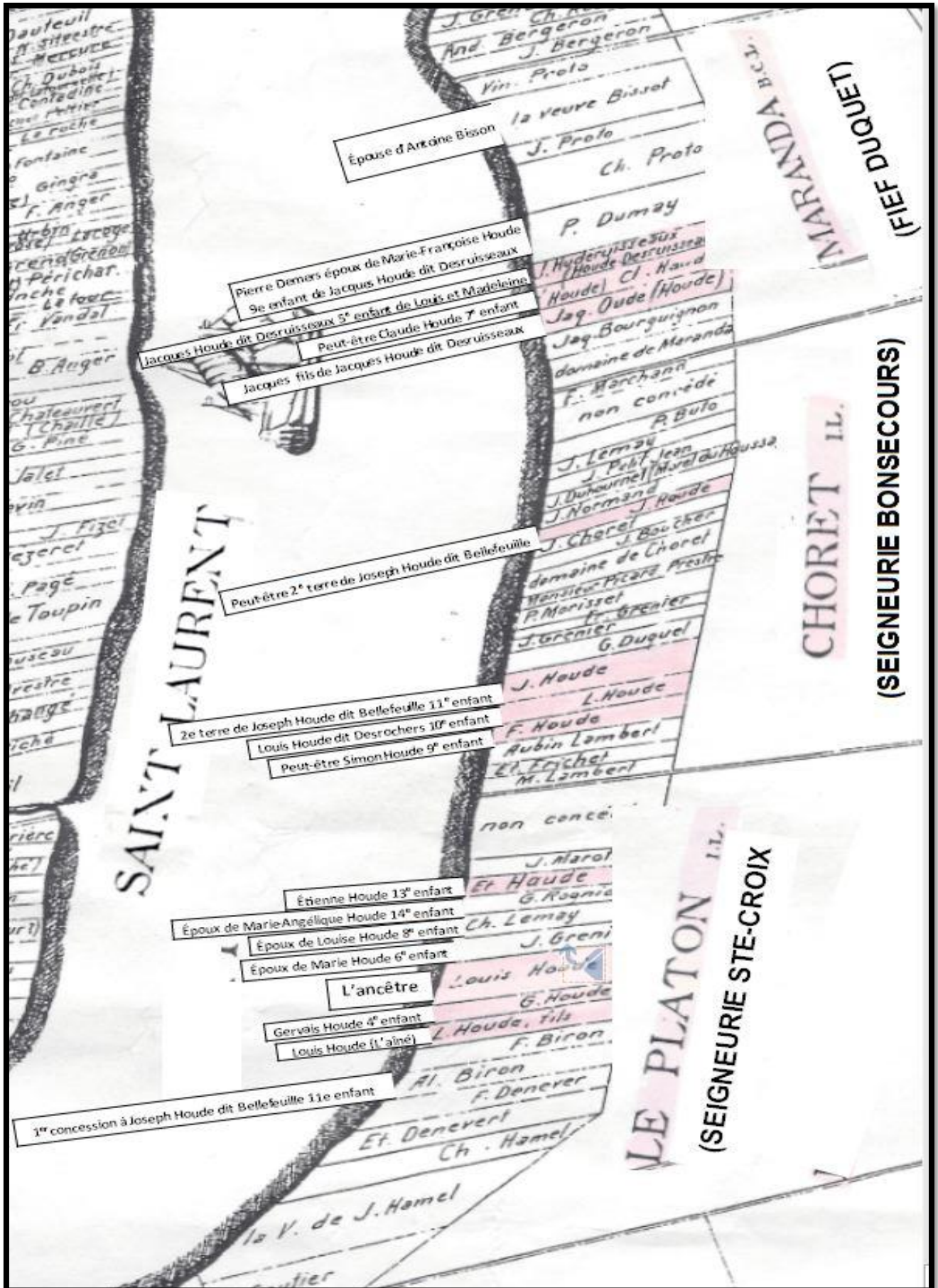
Le procureur mentionne donc les noms de quelques enfants de Louis et Madeleine bien établis dans les seigneuries de Ste-Croix, Bonsecours et Maranda (ou Duquet)

Or, par un hasard extraordinaire, dans la même période où je travaillais sur le document du procureur Collet, j'effectuais à la demande du CA une lecture d'un livre vendu par l'Association afin d'évaluer la pertinence d'en imprimer de nouvelles copies. Or dans ce livre, l'auteur, M. René Croteau, présentait lui aussi un document ancien tout à fait en lien avec le sujet de mon article. En effet, il s'agit d'une



Les Seigneuries de Lévis Lotbinière

* N'apparaît pas sur cette carte la petite seigneurie de Beauvais, détachée du fief de Deschaillons en 1734.





carte de Gédéon de Catalogne³ sur les concessions accordées aux habitants des seigneuries de Lotbinière, Ste-Croix, Bonsecours et Maranda, carte réalisée en 1709, donc une dizaine d'années avant la visite du procureur. M. de Catalogne était arpenteur, géographe et sous-ingénieur. Il est venu au Canada en l'année 1683, d'abord comme soldat et arpenteur dans les troupes de la marine et il réalisa de nombreuses cartes détaillées pour les trois gouvernements de la Nouvelle-France⁴.

Vous pourrez constater sur la carte présentée ici⁵ que l'ancêtre (Louis Houde) avait pris soin d'établir près de lui tous ses enfants, filles et garçons.

Avant de référer à la carte de M. de Catalogne, je veux aussi souligner que j'ai utilisé un troisième ouvrage, un véritable bijou en fait, que j'ai lu des dizaines de fois depuis que je fais des recherches sur le couple ancestral. Il s'agit de *Louis Houde, pierre d'assise d'une grande famille*⁶ dont l'auteur est Jacques Saintonge. L'auteur a accompli un travail de recherche formidable sur l'ancêtre Louis Houde et ses enfants, épluchant des dizaines d'actes officiels les concernant.

Qu'en est-il donc de la descendance de Louis et Madeleine au moment où Gédéon de Catalogne réalise sa carte en 1709 ? Madeleine est décédée au cours de cette même année (probablement autour du mois d'octobre 1709). Louis est âgé de 92 ans et il a certainement la satisfaction d'avoir bien établi tous ses enfants.

On sait qu'en 1682, Louis et Madeleine ont quitté la paroisse Ste-Famille à l'Île d'Orléans, laissant leur terre à leur fils aîné Jean, alors âgé de 23 ans, pour venir s'établir à Ste-Croix. Ils reçoivent des religieuses Ursulines une concession de 9 arpents de front sur 40 de profondeur. Ils amènent avec eux à Ste-Croix vraisemblablement 10 enfants, Françoise et Marie-Anne étant décédées en bas âge et Marie-Angélique n'étant pas encore née.

Peu de temps après leur arrivée à Ste-Croix, les Ursulines vont concéder de nouvelles terres aux enfants de Louis et Madeleine. Ainsi, le 19 juin

1685 (Rageot), Louis l'aîné reçoit une concession des Ursulines de Québec joignant celle de Gervais, son frère. Louis a 22 ans et Gervais 20. Louis l'aîné venait tout juste de se marier 4 jours auparavant.

Tous les enfants vont s'établir près de la concession d'origine. Regardons de plus près la carte de Gédéon de Catalogne. Dans la seigneurie même de Ste-Croix, à l'ouest de la terre de Louis, le pionnier, l'auteur identifie G. Houde (Gervais) puis L. Houde Fils (Louis l'aîné à coup sûr).

On peut lire dans le livre de M. Saintonge que Joseph, 11^e enfant, reçoit des Ursulines une terre de 6 arpents de front sur 40 de profondeur au Platon de Ste-Croix, entre François Biron et Guillaume Denevers. Ce pourrait être la terre identifiée Al. Biron. Cette concession a été enregistrée le 17 janvier 1687 (Chambalon). Mais le 2 janvier 1708 (Dehorné), le seigneur Robert Choret concède une terre dans la seigneurie Bonsecours à Joseph Houde, 11^e enfant. Joseph avait probablement cédé sa première terre à Al. Biron.

Revenons à la concession originale de Louis et allons du côté est, on trouve comme voisin immédiat de Louis une terre identifiée à J. Grenier (Certainement Isaac-Joseph, époux de Marie, la 6^e enfant du couple). Concession suivante : Ch. Lemay (Charles, époux de Louise, la 8^e enfant du couple). Ensuite G. Rognion (Guillaume, époux de Marie-Angélique, la 14^e enfant). Puis Ét. Houde (Étienne), 13^e enfant du couple. Cela fait un regroupement de 7 terres voisines incluant celle de l'ancêtre.

Toujours en se déplaçant vers l'est, il y a un espace de 5 ou 6 terres puis la mention de trois Houde. Comme la seigneurie de Ste-Croix est très étroite, nous sommes maintenant dans la petite seigneurie de Bonsecours, nouvellement acquise par le seigneur Choret. La première des trois mentions est F. Houde. S'agirait-il d'une erreur dans la lettre du prénom ? Dans son livre, Jacques Saintonge mentionne que Simon a reçu le 2 janvier 1708 (Dehorné, même date et même notaire que pour son frère Joseph) une concession du seigneur Robert Choret. La seule concession possible semble être celle identifiée F. Houde. La suivante est L. Houde (Très probablement Louis le jeune, 10^e enfant). M. Saintonge confirme : 30 novembre 1707 sous contrat avec Dehorné, concession du seigneur Choret à Louis Houde dit Derocher. Juste à côté, J. Houde (Joseph dit Bellefeuille, le 11^e enfant). De nouveau, confirmation par Jacques Saintonge. Il précise d'ailleurs que le 9 mars 1708 (Dehorné), Louis et Joseph s'échangent leurs terres.

Neuf terres plus loin, de nouveau J. Houde (Joseph, qui aux dires de Jacques Saintonge, aurait acheté une 2^e terre de Robert Choret, (contrat Dehorné).

Dix terres plus loin, nous sommes maintenant rendus dans la seigneurie de Maranda, il y a une terre identifiée à Jaq. Oude (Houde) (Très probablement Jacques, fils de Jacques Houde dit Desruisseaux, 5^e enfant du couple). Terre suivante : Cl. Houde (Claude, le 7^e enfant du couple). Puis J. Houderruisseaux Houde Desruisseaux (Jacques, 5^e enfant du couple). Ce dernier a acheté le 6 novembre 1687 (Rageot) de Catherine Gauthier, veuve de Denis Duquet,

une terre de 6 arpents de front par 40 de profondeur, joignant à Jacques Bourguoin et Antoine Bisson. Sur la carte de M. de Catalogne, il est plutôt inscrit Jaq Bourguignon et on peut penser que les terres voisines vers l'est ont été récemment concédées puisque la terre d'Antoine Bisson, époux de la veuve Bisson est trois terres plus à l'est.

Enfin pour la forme, la terre voisine de Jacques, le 5^e enfant, du côté est, est identifiée à P. Dumay (très probablement Pierre Dumay, époux de Marie-françoise, la 10^e enfant de Jacques Houde dit Desruisseaux).

Si on récapitule, tous les enfants vivants de Louis et Madeleine sont installés auprès de la concession d'origine du couple ancestral à Ste-Croix. En effet, Jean qui était resté à l'Île d'Orléans est décédé en 1701 à St-Nicolas. Les 11 autres, Louis l'aîné, Gervais, Marie, Louise, Marie-Angélique, Étienne, Simon, Louis le jeune, Joseph, Claude et Jacques sont installés dans les seigneuries voisines de Ste-Croix, Bonsecours et Maranda. En bon patriarche, Louis l'ancêtre avait bien calculé son coup en achetant sa concession des religieuses Ursulines avec l'idée d'y établir tous ses enfants. Il n'aurait pu réaliser cela sur l'Île d'Orléans déjà bien développée par les nombreuses familles-souches venues s'y établir.

Douze ans plus tard, le procès-verbal du procureur Collet confirme certaines des données de la carte de Gédéon de Catalogne. En effet, revenons aux habitants mentionnés qui ont comparu devant le commissaire. **Louis Houle** : il s'agit de l'aîné. Après le décès de son père, c'est lui qui signe de nombreux documents avec les Ursulines. Au 9 mars 1721, il a 58 ans. **Gervais Houle**, ce n'est pas le frère de Louis mais **son neveu** parce que Gervais père serait décédé le 2 mars 1716. Le fils avait à peu près 26 ans. **Joseph Houle (dit Bellefeuille)**, 11^e enfant du couple alors âgé de 42 ans. **Joseph Houle dit Desrochers**. C'est le fils de Louis (le jeune). Il va avoir 21 ans en juillet de l'année 1721. **François Grenier, probablement le fils de Marie Houde et Isaac-Joseph Grenier**. Marie est décédée à l'âge de 48 ans en 1717. Simon aussi est décédé au moment de l'enquête (21 avril 1716 âgé de 36 ans seulement). Enfin même constat pour Louise qui est décédée avant le 15 mai 1713.

Dans le procès-verbal du 10 mars concernant la paroisse de Saint-Antoine, il est mentionné la présence de **Jacques Houde dit Desruisseaux**. C'est le 5^e enfant de Louis et Madeleine. Il arrive à sa 54^e année. **Jean-Baptiste Desruisseaux**. C'est le fils aîné de Jacques. Il a 34 ans. **Jacques Desruisseaux fils**. C'est le frère de Jean-Baptiste et il a 32 ans. **Charles Desruisseaux**, un autre frère. Il a autour de 26 ans. **Pierre Dumets** (21 ans), probablement **le gendre de Jacques Houde dit Desruisseaux**. Il a épousé Marie-Françoise, la fille de Jacques.

On pourrait se questionner sur l'absence de Claude alors âgé de près de 50 ans et qui devait résider dans la seigneurie de Maranda.. Sur celle de Louis le jeune, âgé de 45 ans et dont le fils est présent. Sur celle d'Étienne âgé de 38 ans et qui vivait dans la région immédiate. Sur celle de Guillaume Rognon, époux de Marie-Angélique et qui vivait au Platon de Ste-Croix en 1709.



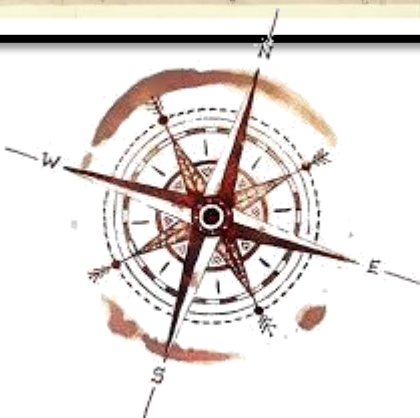
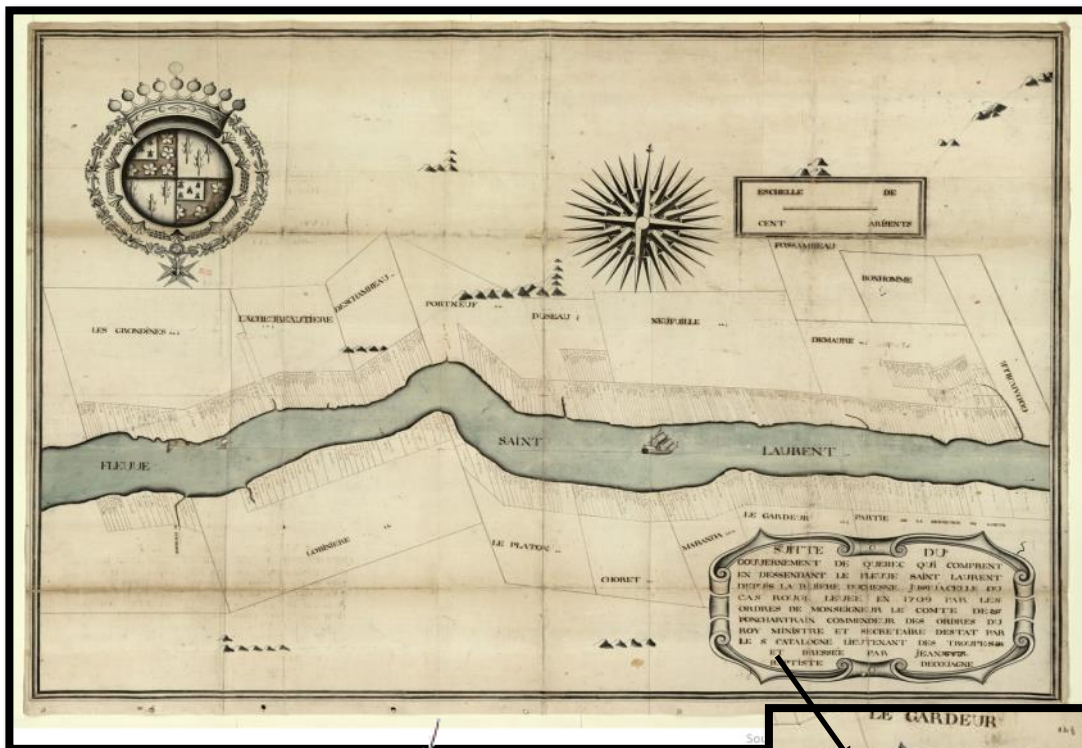
Conclusion

L'ancêtre Louis Houde peut être considéré comme un véritable pionnier et bâtisseur de Ste-Croix ayant développé avec ses enfants une grande partie des terres aboutissant au fleuve St-Laurent, de la limite ouest du Platon à la limite est de la seigneurie de Maranda. Cette bande de terres s'étend sur un peu moins de 15 km en longeant le fleuve et représente aujourd'hui une partie de la municipalité urbaine et rurale de Ste-Croix. Les petits-enfants et la descendance vont continuer non seulement à développer la municipalité de Ste-Croix mais aussi répéter l'initiative de l'ancêtre en allant développer d'autres régions de la province puis du pays. Chapeau à ce bâtisseur !

Je ne peux terminer cet article sans soulever un point qui m'apparaît fort intrigant. Le procureur Collet qui s'arrête à St-Louis-de-Lotbinière mentionne la présence de Louis Houle le 10 mars puis celle de Jacques Houde dit Desruisseaux le lendemain. Il semble étonnant qu'il n'ait pas réalisé qu'il avait affaire à deux frères avec une population aussi restreinte ! Et si c'était le cas, comment expliquer cette orthographe si différente du nom !

Sources

1. Rapport de l'archiviste de la province de Québec 1921 P. 322
2. Carte des seigneuries de Lévis-Lotbinière prise dans Histoire de Lévis Lotbinière sous la direction de Roch Samson 1996 Institut québécois de recherche sur la culture
3. Carte de Gédéon de Catalogne intitulée « Suite de gouvernement du Québec qui comprend ... » tirée du logiciel Gallica sur Bibliothèque Nationale de France
4. Dictionnaire biographique du Canada Catalogne, Gédéon (De) www.biographie.ca
5. Nous avons fait une capture d'une partie de la carte de M. de Catalogne pour permettre de repérer le nom des concessionnaires citées dans l'article. Nous avons aussi ajouté quelques informations pour soutenir le propos de l'article.
6. Louis Houde, pierre d'assise d'une grande famille par Jacques Saintonge 2002



Sur la route du Canada, bonjour de Manou

Par Dominique Lecointre-Montagne (959), France.

De Manou (Eure-et-Loir) en France où **Louis Houde est né il y a exactement 400 ans**, j'adresse un bonjour cordial aux cousins du Canada ! Avec mon mari, nous avons pris le chemin emprunté par Louis Houde quand il est parti rejoindre ses compagnons recrutés par les frères Juchereau, à Tourouvre (Orne) pour le grand voyage au-delà de l'océan. C'était en 1647, il y a 370 ans.

Par un jour ensoleillé d'avril 2017, la fine silhouette en briques rouges de l'église de **MANOU** se détache au milieu des maisons sans étage du village. Peu de bruits, car les commerces ont disparu, dans la rue Louis Houde qui donne la direction de Tourouvre. Dans le cimetière les vieilles tombes s'étiolent et les noms s'effacent, mais je sais encore retrouver les sœurs Houle : Vitaline et Maria. Une plaque en porcelaine commémore Vitaline Houle décédée en 1945. Quant à Maria, décédée en 1935, elle repose dans un tombeau de pierre avec son mari Alphonse Lecointre ; cinq de leurs dix enfants : Mary, Gabriel, Maria, Hélène et Henri Lecointre dorment tout près et les entourent. Se promener dans le cimetière c'est faire le tour de la famille !

Mais point trop ne faut de nostalgie ! Louis Houde quand il quitte en 1647 son village et sa famille n'a pas de regrets ; il songe à un avenir conquérant ! Il part avec son

décidé de tout laisser et de partir à l'aventure à des milliers de kilomètres vers un pays dont ils ne savaient rien ?

Sur les pas de Louis Houde, nous poursuivons notre périple vers Tourouvre et arrivons à **RAN-**

DONNAI où l'histoire canadienne est prégnante. Comme la quasi-



Plaque Vitaline Houle

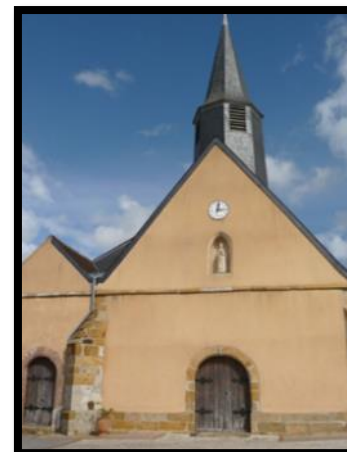


Église de Lhome-Chamandot

totalité des communes française, Randonnai a construit, au XX^e siècle, une salle polyvalente pour accueillir les manifestations festives. On se croirait de l'autre côté de l'Atlantique : la salle s'appelle **Pierre Tremblay** comme la petite rue d'accès ; quant à la place, où a été érigée une stèle à la gloire de Pierre Tremblay, elle porte le nom **d'Ozanne Achon**. Et oui tous les Tremblay ont voulu

rendre hommage à leur ancêtre né à Randonnai d'où il est parti en 1647 sur « La Marguerite » avec Louis Houde. Il s'est marié en 1657 à Québec avec Ozanne Achon ; douze enfants sont nés de ce mariage d'où une descendance estimée à 200 000 personnes de par le monde au XXI^e siècle ! Quelle histoire pour un village percheron !

Louis Houde, Pierre Tremblay et leurs compagnons avaient rendez-vous à l'hôtel du Cheval Blanc à **TOUROUVRE** avant de prendre la route vers le port de La Rochelle à 350 km du



Église de Randonnai



Église de Manou

baluchon et prend la route. Il passe par Neuilly-sur-Eure, puis Longny-au-Perche. Il a fait environ 25 km et retrouve à **LHOME-CHAMANDOT** son compagnon **René Vigneron** qui a signé, le 11 mars, un contrat de trois ans pour être laboureur. Le seigneur de cette paroisse s'appelle **Noël Juchereau sieur des Châtelets**, et c'est lui qui avec son frère, **Jean Juchereau sieur de Maure**, recrute les candidats au travail en Nouvelle France. Comment imaginer dans ce village tranquille de 2017 que des hommes ont

Perche. Ce bourg est fier de son histoire canadienne. Un musée sur l'histoire de la migration, dénommé *Les Muséales*, a été créé et permet aux visiteurs de connaître et



Dans le village de Randonnai, évocation de Pierre Tremblay

comprendre le parcours des 324 percherons qui ont migré en Nouvelle-France aux XVII^e et XVIII^e siècles. Les gens de Tourouvre valorisent leur histoire, mais les cousins canadiens sont fiers d'y venir et de témoigner de leur fidélité. Dans l'église Saint-Aubin nous sommes éclairés par les deux vitraux offerts en 1891 par Honoré Mercier, premier ministre du Québec, en hommage à son ancêtre **Julien Mercier** auquel son père avait dit : *n'oubliez jamais ni Dieu, ni la France*. Sur les murs de l'église, nous remarquons aussi la plaque des descendants de Louis Houde et **Madeleine Boucher**, et celle des descendants de **Jean, Mathieu et Pierre Gagnon** qui étaient partis en 1640.

Nous repartons de Tourouvre vers Mortagne-au-Perche et sommes surpris par la structure d'une portion de route. Nous empruntons la première route réalisée dans le monde en panneaux solaires ! Sur 2800 m² des panneaux photovoltaïques en forme de dalles ont été collés sur l'asphalte ; les modules ont été fabriqués par la société coopérative de production SNA qui est basée à Tourouvre. Cette opération de démonstration doit permettre de produire l'équivalent de l'éclairage public d'une ville de 5000 habitants.



Dans un vitrail de l'église de Tourouvre



Vitraux de l'église de Tourouvre : Départ de Julien Mercier et visite d'Honoré Mercier

C'est une expérimentation dont les promoteurs espèrent le développement.

Comme les hommes et femmes partis en Nouvelle-France il y a plus de 350 ans et qui gageaient sur un avenir imaginé, les percherons du XXI^e siècle s'engagent sur des tech-



Plaque de l'association DLHMB dans l'église de Tourouvre

nologies innovantes aptes à changer la vie de demain ! Les canadiens qui reviendront au pays de leurs ancêtres seront heureux d'y trouver l'esprit d'aventure qui pousse les hommes à voir toujours plus loin dans l'avenir.



Le chaudron noir

NDLR

Dans un article publié dans le dernier Manousien, Léon Desruisseaux et Armande Hébert nous avaient parlé d'un gros chaudron noir qui faisait partie des instruments à la disposition de la plupart des familles canadiennes-françaises d'une autre époque. Après des recherches effectuées par Léon, Armande et leur fils Gaétan, voici d'autres informations sur le chaudron noir. Le texte a été rédigé par Claudia Desruisseaux.

Le grand chaudron noir portait aussi le nom de « tub » et a une très belle histoire. Chez mes parents, nous nous en servions pour faire bouillir l'eau d'érable et en faire du sirop ou de la tire. Parfois, papa s'en servait pour faire cuire des pommes de terre avec la pelure destinées à nourrir les cochons. Chez mes parents, ce chaudron servait aussi à faire bouillir de l'eau pour laver la laine des moutons avant de la porter à la carderie. D'autres s'en servaient pour faire du savon et du lessie que les mères utilisaient pour blanchir le linge de coton comme les serviettes à main.



Le petit chaudron noir



Le grand chaudron noir portait aussi le nom de « tub »



Je me suis laissé dire que les gens de ma génération s'en servaient pour faire cuire le blé d'inde. Pour eux, c'était très amusant. Un petit feu de camp et une épluchette de blé d'inde avec le grand chaudron noir donné en héritage. Quelle belle soirée !

Pour les anciens, il se vendait un poêle carré avec un trou sur le

dessus pour y déposer le chaudron et une porte en avant permettant de faire le feu sous le chaudron. Tous les fermiers n'avaient cependant pas les moyens de se procurer ce genre de fournaise et chacun inventaient donc un moyen artisanal de faire le feu. Certains creusaient un trou dans la terre et déposaient quelques roches dans le fond et autour afin d'y faire un feu au-dessus duquel ils déposaient le chaudron. D'autres faisaient une base de ciment ou de briques comprenant une ouverture à l'avant permettant de faire le feu. Pas besoin de dire que le tout se faisait dehors, sur une butte de terre autant que possible. Ces fermiers se fabriquaient aussi une espèce de brocard pour tenir le chaudron plus haut au-dessus du feu.

Quant au chaudron de fonte noir beaucoup plus petit, il faisait environ 10 pouces de haut et 14 pouces de diamètre. Celui-ci nos cuisinières, nos mamans, s'en servaient pour

la nourriture de la famille. C'est le chaudron que nos grands-mères utilisaient sur l'âtre pour y faire cuire les fèves au lard, les « beans », la soupe au pois, le ragoût et la viande. Cette dernière devenait très tendre une fois cuite doucement de cette façon. Plus tard, sur les ronds arrières du gros poêle de fonte chauffé au bois ou dans le four, la viande cuite lentement toute la nuit devenait tout aussi tendre. En tout cas, c'était bon accompagné de bonnes cuites de pains, – une cinquantaine par semaine –, préparées par maman. Quel délice !

C'était la différence entre le grand chaudron noir et le petit chaudron noir. Les deux étaient d'une très grande utilité ; l'un pour dehors, l'autre à l'intérieur, sur l'âtre ou le gros poêle de fonte.



Madeleine Houde (77) nommée Membre bienfaiteur



Le 4 février dernier, avec tristesse, nous apprenions le décès de Madeleine Houde (77), membre de la première heure. Madeleine s'était impliquée activement dans l'Association à divers titres au fil des ans.

Entre autres, elle a rédigé un Livre de *famille Houde* avec sous-titre : *L'ancêtre Louis : une lignée de sa descendance*. Elle a fait le don du fichier Pdf de ce livre à l'Association.

Elle a aussi fait par leg testamentaire un don de 1000\$ à l'Association. En reconnaissance de ces gestes, le conseil d'administration de l'Association a entériné lors de sa dernière réunion une proposition de nomination comme Membre bienfaiteur.

À titre posthume, un certificat de membre bienfaiteur sera remis à sa famille lors de la prochaine AGA.

Merci beaucoup!

ATTENTION !

Rendez-vous 2017

Rassemblement annuel incluant l'AGA

Quand : les 9 et 10 septembre 2017

Ne manquez pas ça. Voir formulaire d'inscription inséré dans ce numéro site web pour détails :

<http://teewee4.wixsite.com/voyagedlhmb>



Renouvellement d'adhésion 2017

Retard ou oublié?

Lors de l'envoi du dernier Manousien, nous avons inséré dans la revue une feuille de renouvellement de votre adhésion à DLHMB (1655) inc. Plusieurs d'entre vous nous ont fait parvenir leur chèque de renouvellement. Mais quelques membres n'ont pas encore répondu. Est-ce un oubli? Pour savoir si vous nous avez envoyé votre chèque, vérifiez la date d'expiration sur l'étiquette d'envoi. Si c'est avril 2017 qui apparaît, nous n'avons pas reçu votre chèque.

Nous osons vous relancer parce que l'avenir de l'Association repose principalement sur la contribution de ses membres.

Benoît Desrochers
Directeur du Manousien

Dons à l'Association

Raoul Desrochers (1055) 5\$
Marie-Claire Houde (316) 25\$
Imelda Desrochers (772) 25\$
Maria Hould (40) 35\$
Lucie Duflos Lecointre (193) 5€ (Euros)
Benoît Desrochers (383) 25\$
Donald M. Patrie (740) 50\$ US
Janyne Houle (14) 15\$
Angelbert Lacroix (764) 15\$
Roger Desrochers (80) 25\$
Louis Houde (3) 25\$
Gaston Hould (603) 15\$

Merci beaucoup

Articles en vente auprès de l'Association

Prière de s'adresser au secrétariat et payer à l'avance. Les prix sont en \$CAN ou en \$US ou en €EUROS

Clé USB

La clé contient le Blason de l'Association, La collection complète du *Manousien* en format pdf.

Prix: 20,00\$

CD Héros malgré eux

La colonisation des Bois-Francis en 27 petites histoires par Médéric Desrochers. 2006

À la recherche de l'insaisissable ancêtre, Francisque Aprile. Françoise Aprile et Médéric Desrochers. 2005

Prix: 10,00\$

Les Bois-Francis. Anatomie d'une colonisation

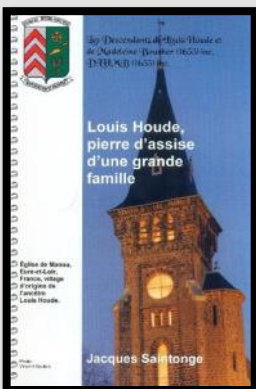
Par : Médéric Desrochers (531)

Originaire de Saint-Paul de Chester (aujourd'hui Chesterville), Médéric Desrochers vient de publier ce livre qui relate la colonisation de la région des Bois-Francis. Passionné d'histoire, M. Desrochers n'a pas hésité à faire toutes les recherches nécessaires qui l'ont mené à la rédaction de ce livre de 440 pages.

Prix: 30,00\$

Louis Houde, pierre d'assise d'une grande famille

Par : Jacques Saintonge



Contenu : L'homme serviable. Son arrivée. Le fermier. À la Côte de Beaupré. Le sabotier. À l'île d'Orléans. Un logement à Québec. À la Prévôté de Québec. Acquisition de deux cavalles. Départ de l'île d'Orléans.

L'établissement de Sainte-Croix. Les dernières années. L'inventaire de feu Magdelaine Boucher. La vente en justice de la terre ancestrale. Le partage des

biens. Les enfants. Origine du nom. Les surnoms. Les Houlé. Le plus grand poète québécois. Références. Notaires cités. Annexe : Le partage de la terre ancestrale. Format 5 ½ x 8 ½ (14 x 21 cm) 61 pages.

Prix : 10,00\$

Émigration Française en Amérique du Nord

Par : Jean-Louis Houde (13)

Révision de l'édition 1994, ce livre est la première publication connue qui nous fait revivre la période de Louis Houde et de nos ancêtres des années 1600s jusqu'au début des années 1900s. L'auteur décrit la vie en France, le long voyage vers l'Amérique du Nord et la vie quotidienne à Québec. De plus, il jette un coup d'œil sur les migrations des canadiens français vers les autres régions du Canada et vers l'est et le mid-ouest des États-Unis, des années subséquentes jusqu'au début des années 1900s. Le texte met l'emphase sur la vie quotidienne de nos ancêtres en France, au Québec, au Canada et aux États-Unis plutôt que sur des noms et des dates. L'artiste Claire Houde (223) a autorisé l'utilisation de trois de ses tableaux montrant des scènes des rues et maisons de Sainte-Croix et de Saint-Antoine-de-Tilly pour illustrer les deux couvertures du livre. Édition 2001, français et anglais. Format 6 x 9, couverture couleur plastifiée. Douze chapitres, plus de 380 pages, plus de 70 illustrations, bibliographie de 9 pages.

Prix : 30,00\$

Frédéric Houde. Journaliste et député 1847-1884

Par : Laurent Houde (99)

Cet ouvrage est une biographie de Frédéric Houde. « Frédéric Houde, né et inhumé à Louiseville, s'est distingué, au 19^e siècle, comme journaliste, d'abord aux États-Unis, puis à Montréal. Comme député il a représenté les citoyens du comté de Maskinongé au Parlement can-

nadien. Tant dans son rôle de journaliste que dans celui de député il s'est affirmé par son ardeur à défendre les droits et les intérêts de ses compatriotes canadiens français. ... Homme de nombreux combats, il a démontré une énergie remarquable malgré une santé fragile. Il a été emporté par la maladie à l'âge de 37 ans. » De format 8 ½ x 11, le document comprend une quarantaine de pages de texte documenté par de nombreuses références bibliographiques. On peut se le procurer au coût de 8.50\$ l'unité, frais d'expédition inclus, auprès de l'auteur, à : 87, chemin Sous-Bois, Mont-Saint-Grégoire (Québec) JOJ 1K0.

Affiche plastifiée du Blason

(8 ½ x 11)

Prix : 5,00\$

Épinglette

Prix : 5,00\$



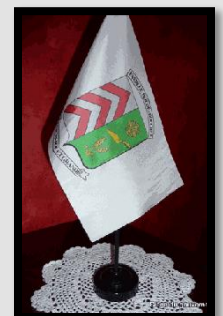
Autocollant du Blason

pour adhésion à l'intérieur Prix : 2,00\$

pour adhésion à l'extérieur Prix : 2,00\$

Petit drapeau avec pied en plastique

Prix : 5,00\$





Rendez-vous 2017 Attention ! Changements au programme.

Par Benoit Desrochers (383), responsable de l'activité

Comme le disait mon père, il n'y a que les fous qui ne changent pas d'idée. Alors étant donné la faible réponse à notre programme pour le 25^e anniversaire de fondation de l'Association annoncé dans le dernier Manousien, nous croyons pertinent d'apporter les modifications suivantes.

Tout d'abord, nous annulons la journée du vendredi à Montréal pour laquelle nous avons eu moins de 10 inscriptions. Les personnes inscrites ont été contactées et remboursées pour cette journée.



Maison de nos Aïeux

Pour les journées du samedi et dimanche, nous allons laisser tomber les déplacements en autobus pour privilégier le déplacement en auto avec covoiturage si désiré.

Comme plusieurs personnes sont déjà inscrites, plutôt que de rembourser, nous allons offrir le repas du midi dans le coût d'inscription.

Ainsi, les coûts d'inscription demeurent les mêmes mais ils incluent maintenant le repas du midi. Par contre les déplacements sont aux frais des participants.



Maquette de l'île d'Orléans à la Maison de nos Aïeux

En raison de ces changements et parce que nous pensons que la première période d'inscription était peut-être un peu précoce, nous joignons à ce bulletin un nouveau formulaire d'inscription avec les changements apportés en espérant que vous serez plus nombreux à vous joindre à la fête cette fois-ci.

Il est très important de comprendre que ceux qui sont déjà inscrits n'ont pas à remplir le nouveau formulaire d'inscription. Ils seront d'ailleurs tous contactés et nous les aviserons des changements dans la programmation.

Donc, selon votre inscription, Rendez-vous samedi le 9 septembre entre 10h00 et 10h30 à la Maison des Aïeux

dans la paroisse Ste-Famille à l'Île d'Orléans ou dimanche le 10 septembre au stationnement de l'église de Ste-Croix-de-Lotbinière entre 10h et 10h15 où nous passerons la ou les journées ensemble.

Voir le formulaire d'inscription pour le rappel du programme.



Rue Louis Houde à Ste-Croix



Église de Ste-Croix



Église de Ste-Famille



Plaque commémorative et la cloche de la première église de Ste-Croix



Cette maison est bâtie sur l'emplacement exact de celle qu'habitait MARIN BOUCHER à Château-Richer. Une plaque sur la porte nous le rappelle. Sa terre était juste en haut de la falaise derrière la maison.



Croix sur le terrain de la 1er chapelle





Membres gouverneurs

Pierre Desrochers (24),	Québec
Louis Houde (3),	Québec
Gaétan Desruisseaux (38),	Victoriaville
Rachel Trottier (119),	Lotbinière
Michel Desrochers (113),	Sainte-Croix
Raymond Houde (83),	Québec
Lucile Houde (30),	Québec
Michel Houle (239),	Trois-Rivières
Fleurette Desrochers (485),	Joly
Estelle Couët (433),	Québec
Imelda Desrochers (772),	Victoriaville
Médéric Desrochers (531),	Léry
Jocelyne Houde-Renaud (250),	Lac Delage
Marie-Claire Houle-Lajoie (216),	Stanbridge-Station
Jean-Guy Houde (419) +	Québec
Françoise Houde (632)	
Yves Houde (53)	

Membres émérites

Frère Hubert Houle s.c. (31) +,	Québec
René Croteau (765) +,	Québec

Membres à vie

Jean-Louis Houle (286)	
Richard Houde (148),	Alberta
Dr Marcel Desrochers (106)	
Gertrude Houde Pellerin (54)	
Fabienne Houde Larrivée (344)	
Nicole Houde (313),	Lévis
Carmen Lebrun (238)	
Réjean Houle (11)	
Pierre Desrochers (530)	
Louise Houle (298)	
Gilles Desrochers (487)	
Walter Normand Leclerc Jr (627),	É.-U.
Jean-Louis Desrochers (457),	É.-U.
Michèle C. Leclerc (626),	É.-U.
Huguette Houle Béliveau (644)	
Nicole Houde (706)	Joliette
Yvette Déziel Houde (680)	
Pauline Houde (211)	
Marie-Thérèse Houde (44)	
Aline Desrochers (774)	
Fernande Houle (372)	
Cherrelle Houle-Cauch (872),	Ontario
Ronald J. Clair (855),	Ontario
Bruno Houle (305)	
Pierrette Desrochers (555)	
Céline Houde (289)	
Maurice Desrochers (677)	
Danielle Houde (983)	
Louis Grillon (991)	
Fernand Houde (998)	
Guy M. Desrochers (984)	
Jacques Desrochers (1048)	
Maurice Desruisseaux (1027)	
Richard Desruisseaux (1023)	
Jean-Paul Leclerc (1075)	
Hugues Desrochers (1134)	Tingwick, Qc

Membres fondateurs

Guy Houde (1), +	Saint-Hubert
Jean-Léon Houde (2), +	Québec
Jean-Louis Houde (13),	Glencoe IL
Louis Houde (3),	Québec
Philippe Houde (4),	Lachine
Pierre Houde (5),	Lachine
Paul Houde (6),	Trois-Rivières
Gilles Houle (7), +	Shawinigan-Sud
Jean-Yves Houle (8),	Ancienne-Lorette
Jocelyne Houle (10),	Québec
Réjean Houle (11),	Granby

Président fondateur:

Léopold Houle (9) +,	Québec
----------------------------	--------

Membres bienfaiteurs

Jean-Paul Houde (290),	Québec
Richard Houde (148),	Saskatchewan
Madeleine Houde (77)	Québec

Membre honoraire

Léopold Houle (9) +,	Québec
----------------------------	--------

Nouveaux membres

(Acceptés par le conseil d'administration)

Mai 2017

1133	Marie Desrochers, Québec, QC
1134	Hugues Desrochers, Tingwick, QC, membre à vie
1135	Paul Samson, MA
1136	Jacquelin Gauthier, Québec, QC
1137	Marie-Chantal Houde, Racine, QC

Distribution des membres

Québec : sections régionales

Bois-Francs et Estrie (05 Estrie et 17 Centre-du-Québec) ...	43
Mauricie	19
Montérégie	40
Montréal - 3L (Lanaudière, Laurentides, Laval)	25
Québec et Chaudière-Appalaches	77
(03 Capitale-Nationale et 12 Chaudière-Appalaches)	
Saguenay - Lac-Saint-Jean	3
Québec : autres régions	
Région 01 Bas-Saint-Laurent	0
" 07 Outaouais	3
" 08 Abitibi et Témiscamingue	0
" 09 Côte-Nord	0
" 11 Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	3
Alberta	4
Colombie-Britannique	6
Manitoba	0
Ontario	12
Nouveau-Brunswick	1
États-Unis	35
France	7
Total:	273



Avis de décès



À son domicile, à Santa Rosa en Californie, le 11 janvier 2017, est décédé à l'âge de 85 ans et 7 mois, Mr. Émile Henri Houle. Il était le fils d'Émile Henri Houle Sr et Ann Foster. Il était le frère de Walter Dolor Houle (746).

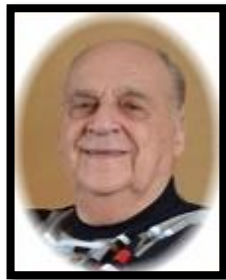


Le 30 mars 2017, est décédée à Chicoutimi, à l'aube de ses 90 ans, Mme Françoise Bolduc (863), fille de feu M. Philippe Bolduc et de feu dame Marie-Anne Lessard, épouse de feu M. Paul-Émile Houle (292), demeurant à Chicoutimi.

Au Centre d'hébergement Jardins du Haut-St-Laurent, le 27 février 2017, à l'âge de 90 ans, est décédée dame Carmen Hould, épouse de feu monsieur Léo-Paul Grenier, fille de feu monsieur Roland Hould et de feu dame Cécile Gélinas. Elle demeurait à St-Augustin. Elle était la sœur de Fernand Hould (147) et la cousine de la mère de Françoise Houde (632).



Paisiblement, entourée de ses proches, au Domaine Saint-Dominique, le 9 avril 2017, à l'âge de 99 ans et 8 mois, est décédée madame Gilberte Giroux (192), épouse de feu monsieur Lionel Casey (653). Elle demeurait à Québec. Elle était la sœur de Claire Giroux Donati (200).



À Sept-Îles, le 9 mars 2017, est décédé à l'âge de 83 ans, monsieur Achille (bébé) Houle (888), époux de madame Pierrette Morissette et domicilié à Sept-Îles. Il était le fils de Johan Houle et Antoinette Boudreault.



Hommage à nos aînés

N.D.L.R. : Les noms qui apparaissent sous cette rubrique sont ceux de nos membres aînés dont la date de naissance figure dans le fichier de l'Association. Il nous fera plaisir de corriger ce dernier si on nous fournit l'information appropriée.

1. Monique Houde Chabot (450), de Québec (Québec), aura 92 ans le 17 septembre.
2. Marie-Claire Houde Gaumond (316), de Petite-Vallée (Québec), aura 90 ans le 16 juillet.
3. Joseph-Armand de Forest Houle (33), de Victoriaville (Québec), aura 89 ans le 19 septembre.
4. Roland Houle (624), de East Hartford CT, aura 88 ans le 13 août.
5. Jeanne-Mance Houde Bergeron (469), de Leclercville (Québec), aura 88 ans le 19 septembre.
6. Damien Houle (804) de Sherbrooke (Québec), aura 86 ans le 6 août.
7. Edward Houle (315) de West Hartford (CT, USA), aura 84 ans le 26 juillet.
8. Réjeanne Desrochers (981) de Victoriaville (QC), aura 84 ans le 27 août.
9. Céline Houde (289) de Québec (QC), aura 84 ans le 16 septembre.
10. Alfred Houle (486) de Québec (QC) aura 82 ans le 6 juillet.
11. Pierre Houle (78) de Québec (QC) aura 81 ans le 29 juin.
12. Robert A. Houle (734) de Ventura CA aura 81 ans le 30 juin.
13. Médéric Desrochers (581) de Léry (QC) aura 81 ans le 15 septembre.
14. Causette Duran (833) de Anaheim Hills, CA aura 80 ans le 29 juin.

NOUVELLE
FRANCE
FROMAGERIE



Jeudi -Vendredi

9h-18h

Samedi

9h-17h

Ouvert 5 jours /sem.

À partir du mois de JUIN

Fromagerie—café

Pains frais tous les samedis

Produits locaux & produits fins



154 route 222, Racine, 450-532-2483

fromagerienouvellefrance.com

SUIVEZ-NOUS SUR

Publicité dans le Manousien (Les prix sont en dollars canadiens.)

Publicité en 256 tons de gris sur les pages intérieures de la revue

Publicité en couleur sur la couverture arrière de la revue

Grandeur du format	1 parution	2 parutions	3 parutions	4 parutions
Format carte d'affaire	10.00\$	15.00\$	22.00\$	30.00\$
1/4 de page du Manousien	15.00\$	22.00\$	33.00\$	45.00\$
1/2 page du Manousien	30.00\$	45.00\$	65.00\$	90.00\$
3/4 page du Manousien	50.00\$	75.00\$	115.00\$	150.00\$
1 page complète du	100.00\$	150.00\$	225.00\$	300.00\$

Grandeur du format	1 parution	2 parutions	3 parutions	4 parutions
Format carte d'affaire	30.00\$	45.00\$	65.00\$	90.00\$
1/4 de page du Manousien	50.00\$	75.00\$	115.00\$	150.00\$
1/2 page du Manousien	100.00\$	150.00\$	225.00\$	300.00\$
7/8 de page du Manousien	150.00\$	225.00\$	335.00\$	450.00\$

Bénévole - Toi

Les 8, 9 et 10 septembre

Inscris-toi ici

Postes Canada

Numéro de convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
650 rue Graham-Bell, bur. SS-09, Québec QC, G1N 4H5, CANADA

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada
ISSN No: 1193-7718

Édité par : La Fédération des familles-souches québécoises inc.
Publié par : Les Descendants de Louis Houde et de Madeleine Boucher (1655) inc.
IMPRIMÉ — PRINTED PAPER SURFACE